

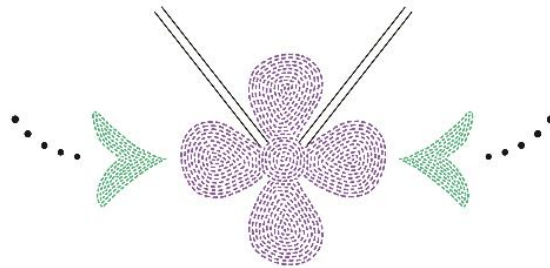
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel Sheraton Vancouver Airport
Salle de bal Britannia
Grand Vancouver (Colombie-Britannique)**



TRADUCTION

Le dimanche 8 avril 2018

Audience publique Volume No. 116

Audrey Siegl, en lien avec sa mère

Devant la commissaire Qajaq Robinson

INTERNATIONAL REPORTING INC.

41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613-748-6043 – Télécopieur : 613-748-8246

II
COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Aucune comparution
Gouvernement de la Colombie-Britannique	Aucune comparution
Gouvernement du Canada	Anne Turley (avocate)
Première Nation Heiltsuk	Aucune comparution
Northwest Indigenous Council Society	Aucune comparution
Centre de coopération Our Place - Ray Cam	Aucune comparution
Pauktuutit Inuit Women of Canada	Beth Symes (avocate)
Vancouver Sex Workers' Rights Collective	Aucune comparution
Les Femmes Michif Otipemisiwak/Women of the Metis Nation	Aucune comparution

III

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Volume public 116	1
8 avril 2018	
Témoïn : Audrey Siegl	
Devant la commissaire Qajaq Robinson	
Avocat de la Commission : Aucun	
Grand-mères, Aîné(e)s, Gardien(ne)s du savoir : Reta Blind, Gladys Radek, Bernie Williams, Laureen « Blu » Waters-Gaudio, Kathy Louis, Florence Catcheway, CeeJai Julian, Merle Williams, Deni Paquette, Donna Dickison, Ruth Alfred, Harriet Prince, Louise Haulli, Elaine Bissonnette, Eunice McMillan, Candace Ruth, Janice Brown, Theresa Russ, Deanna Lewis, Jennifer Thomas, Margerat George, Juanita Desjarlais	
Greffier et registraire : Bryan Zandberg	

IV
LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
Témoïn : Audrey Siegl		
Pièce : (Code : P01P15P0504)		
1	Chemise contenant 19 images numériques affichées lors du témoignage public d'Audrey Siegl.	81
2	Extrait vidéo (11 secondes, 3,07 Mo, format MP4).	81

V

REMARQUE

REMARQUE : L'utilisation de crochets [] dans la présente transcription indique que des modifications ont été apportées afin d'intégrer de l'information qui a été jugée inaudible ou inintelligible par le transcripteur original. Les modifications à cette transcription ont été complétées par l'écoute de l'enregistrement audio source de l'audience et ont été effectuées par Bryan Zandberg, registraire de l'Enquête nationale sur les femmes, les filles et les LGBTAB autochtones disparues et assassinées, le 2 mai 2018 à Vancouver (Colombie-Britannique).

1 Grand Vancouver (Colombie-Britannique)

2 --- La séance débute le dimanche 8 avril 2018 à 12 h 11.

3 **UN (E) INTERLOCUTEUR (TRICE)** :... la salle de
4 santé B. Nous sommes si aimables. L'Aînée Thelma Stogan de
5 Musqueam nous a offert de faire des cérémonies de
6 purification privées avec du cèdre, et Kelly White
7 l'aidera, alors si vous sentez que vous voulez un espace
8 privé pour être purifié, vous pouvez vous rendre dans cette
9 salle de santé. Merci.

10 --- La séance est suspendue à 12 h.

11 --- La séance reprend à 12 h 8.

12 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Allons-y.
13 Alors on va commencer notre deuxième audience de la journée
14 ici dans la salle d'audience 1. Louise s'occupe juste du
15 qu'liq, alors on va prendre un moment pour le souligner.
16 Cet après-midi, nous allons entendre le témoignage
17 d'Audrey Siegl, et je vais maintenant commencer par vous
18 passer le micro, au figuré.

19 **MME AUDREY SIEGL** : Merci. Je vais commencer
20 par me présenter. [S'exprime dans la langue musqueam], et
21 compte tenu du processus juridique qui est à bien des
22 égards l'entité directrice qui dirige toute l'Enquête, au
23 lieu d'un serment, le [s'exprime dans la langue musqueam]
24 peuple musqueam, nous avons un mot : « ma » (transcription
25 phonétique). C'est une marque de certitude. Quand je me

1 présente et que je dis [s'exprime dans la langue musqueam],
2 que « ma » est... est un indicateur que non seulement ce
3 que je dis est vrai, mais que c'est incontestable. C'est
4 comme les arbres, c'est comme l'eau, c'est juste... c'est
5 juste comme ça. Alors... je ne fais pas de déclaration
6 solennelle au gouvernement canadien que ce que je dis est
7 vrai. Je fais une déclaration solennelle aux ancêtres et
8 aux femmes qui m'ont précédée et à toutes les femmes qui
9 ont parlé ici que... que ce que je dis est vrai.

10 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Bonjour.

11 Allô. Je tiens à vous remercier et à souligner que sur
12 cette terre, cette loi est la loi que nous allons suivre
13 aujourd'hui.

14 **MME AUDREY SIEGL** : Je... je parle beaucoup
15 en public et je fais beaucoup de présentations, et je n'ai
16 jamais été nerveuse, et depuis... depuis des semaines et
17 des mois, je n'ai même pas vraiment été capable de noter
18 les points précis que j'aimerais relier. Comme beaucoup
19 l'ont dit, on n'aura pas d'autre occasion de marquer notre
20 point, et je veux, j'ai besoin que ce soit l'utilisation la
21 plus efficace possible de ce temps.

22 Mon intention est de faire le lien entre ma
23 mère et ses expériences, moi et mes expériences, et le
24 tableau d'ensemble de ce qui se passe sur l'île de la
25 Tortue. Je sais que cette enquête porte particulièrement

1 sur le Canada, mais pour moi, c'est l'île de la Tortue.
2 Pour moi, c'est un problème mondial.

3 Alors on est ici à représenter les femmes de
4 partout dans le monde qui sont encore réduites au silence
5 et dont les gouvernements ne permettent même pas à leur
6 voix d'être entendues comme elles... je rends hommage aux
7 femmes qui sont venues avant moi, comme Bernie, Gladys et
8 Rita, ainsi qu'aux innombrables femmes qui ont fait des
9 pressions et des sacrifices pour me permettre non seulement
10 d'exister, mais aussi d'être ici.

11 J'aimerais également souligner qu'à l'heure
12 actuelle, le financement de cette enquête, les 53 ou
13 54 millions de dollars qui ont été mis à disposition, c'est
14 une goutte d'eau dans l'océan pour le Canada. En 2015, le
15 Canada gagnait plus d'un milliard de dollars par jour sur
16 nos terres occupées volées. Je n'oublie jamais ça, jamais.
17 Comme Bernie l'a dit, des miettes; ce que je veux, c'est
18 tout le gâteau.

19 Alors pour commencer, il y a... y a... j'ai
20 des photos de ma mère, ma sœur et moi, et pour tous ceux
21 qui sont sensibles, je vais... il y a une... il y a une
22 courte vidéo d'une agression par un agent de la police de
23 Vancouver lors d'un rassemblement et des photos de... d'une
24 blessure par la suite, donc on ne veut pas surprendre
25 personne avec ça.

1 Certaines des choses que je raconte, j'ai
2 été très prudente avec les photos que j'ai incluses parce
3 que je ne veux pas que ma mère soit jugée, et je crains que
4 des gens pensent du mal d'elle, et on m'a donné
5 d'excellents conseils pour faire ce travail d'une position
6 d'où je me sens forte, et j'apprends que les émotions sont
7 fortes, alors... et je suis reconnaissante à toutes ces
8 femmes fortes qui ont répondu à mon appel et qui ont offert
9 leur soutien.

10 Ma mère est née en 1953, et le nom, un de
11 mes noms de travail, le nom qu'elle m'a donné est (nom
12 ancestral donné), est son nom. C'était le nom de l'arrière-
13 grand-père de ma grand-mère, et il n'a jamais eu de nom
14 anglais. Il n'y a pas d'équivalent, et il n'y a pas de
15 traduction, et ma mère m'a donné ce nom à cause du travail
16 que je fais, et on était si déconnectées que je ne savais
17 pas que le travail que je fais était une continuation du
18 travail qu'elle fait, et elle... elle est née de Celina et
19 Steve August (transcription phonétique). Elle était la
20 dernière de neuf bébés. C'était une famille reconstituée.
21 Les deux grands-parents avaient été mariés avant, et elle
22 était magnifique. Elle a été, comme les neuf autres
23 enfants, emmenée au pensionnat. Les deux grands-parents
24 sont allés au pensionnat, et j'ai entendu des rumeurs au
25 sujet de leurs parents qui y sont allés, alors on est

1 potentiellement trois générations à être allés à un
2 pensionnat, et j'ai eu de la chance de ne pas avoir à y
3 aller, mais mon cousin, qui a seulement un an ou deux de
4 plus, est allé au pensionnat. Ce n'est pas de l'histoire
5 lointaine, et ce n'est aucunement terminé et oubliable.

6 Et ma mère n'avait que quatre ans quand ils
7 sont venus la chercher, et elle est comme Bernie. Elle
8 était minuscule. Voilà ma mère. Et mon grand-père s'est
9 battu pour elle parce qu'il avait vu ce qui était arrivé à
10 ses autres enfants quand ils étaient revenus. Il a vu à
11 quel point ils étaient brisés, et ils l'ont tabassé jusqu'à
12 ce qu'il s'évanouisse, et quand il est revenu à lui, elle
13 avait disparu.

14 Et une autre chose, si quelqu'un a besoin
15 d'une pause ou si ça devient trop lourd, je vous
16 demanderais à tous de prendre soin de vous aussi, parce
17 qu'une partie de ce que je dis va être déclencheur, et je
18 ne veux blesser personne.

19 Alors ce qui est triste... la plus triste...
20 la plus triste... la plus triste réalité, c'est qu'à 4 ans,
21 elle avait déjà été malmenée au sein de sa famille et dans
22 la communauté. On sait que c'est une vérité qui se produit
23 dans nos communautés partout au Canada, partout. La
24 colonisation a eu lieu. Dans nos langues, on a des noms
25 pour les parties du corps, mais on n'a pas de jurons, on

1 n'a pas de mauvais mots, et on peut voir maintenant la...
2 la culture dominante, l'invasion de la culture dominante
3 qui nous a été imposée. Ça a fonctionné comme prévu. Ça a
4 créé des comportements pernicieux qui se sont perpétués de
5 génération en génération.

6 Donc, ma mère a été au pensionnat jusqu'à
7 l'âge de 16 ans, et je dirai maintenant aussi que depuis
8 que j'étais petite, je... je m'assoiais à la table avec...
9 avec... des anciens nés à la fin des années 1800, et mon
10 grand-père est né en... en... ma grand-mère est née en 1916
11 et mon grand-père est né en 1906. Ça, c'est la génération
12 qui m'a élevée, et c'est... c'est ma mère le bébé sur cette
13 photo, et ma grand-mère, mon grand-père, petite... et... et
14 ses frères et sœurs. C'est à ce moment-là. Comme, la petite
15 là sur les genoux, c'est à peu près l'âge que ma mère avait
16 quand ils l'ont emmenée, alors... alors on peut voir.

17 Et quand j'étais petite, mon travail,
18 c'était de m'asseoir, de regarder et d'écouter, alors ma
19 mère, ma grand-mère et ma tante m'ont toutes raconté ce qui
20 s'est passé dans leur vie, et le seul thème qu'elles
21 avaient toutes en commun était que c'était déshumanisant,
22 et c'était cruel, et c'était destiné à briser les gens, et
23 elles disaient : « Maintenant, c'est à toi. Maintenant, je
24 n'en parle plus. Vas-y et va leur dire ce qui nous arrive.
25 Dis-leur ce qu'ils nous font. »

1 Donc, dès mon plus jeune âge, c'était mon
2 travail de m'asseoir, de regarder et d'écouter, mais
3 c'était aussi mon travail de parler, et c'était aussi mon
4 travail de rappeler aux gens la vérité. J'appelle ça une
5 sténographe judiciaire dans ma tête. Je vous jure que je ne
6 n'aime pas argumenter, mais l'exactitude est une chose
7 importante, et vous pensez, nos cultures, nous étions des
8 cultures orales. On a... On a des marques de certitude
9 comme « ma » pour une raison. On a six ensembles de
10 déterminants pour une raison. L'exactitude est une chose
11 importante.

12 Alors, la connaissance, la vérité, les
13 enseignements qui passent à travers moi ont été ici depuis
14 aussi longtemps que nous, depuis le premier lever du
15 soleil, alors je... je suis ici maintenant dans ce corps,
16 mais des millions de personnes sont avec nous. Nos ancêtres
17 se tiennent avec nous. C'est pour eux que je travaille. Je
18 n'ai de comptes à rendre qu'à eux.

19 Et quand ma mère a eu 16 ans et qu'elle a
20 été libérée, elle... elle a raconté... elle a raconté ce
21 qui lui est arrivé, et je ne vais pas passer en revue les
22 détails de ce qui lui est arrivé dans les écoles. Les
23 prêtres, les religieuses, les autres élèves, la séparation
24 de sa famille, de petites choses qui m'ont frappé qui...
25 pendant des décennies, elle a voulu se couper les cheveux.

1 Elle avait ces longs cheveux typiquement indiens qui
2 arrivaient au V en bas, tellement luisants, et ils
3 ondulaient quand elle marchait, aucune pointe fourchue, et
4 elle a toujours voulu se couper les cheveux. Elle disait :
5 « Je veux une de ces petites coupes de cheveux à la mode »,
6 et chaque fois qu'elle se taillait les cheveux, même juste
7 un peu, elle partait en vrille, parfois pendant des mois,
8 parce qu'ils lui avaient pris ses cheveux quand elle était
9 bébé.

10 Comme Bernie, elle parlait sa langue
11 ancestrale. Elle a grandi en entendant du henkomenem dans
12 le ventre de sa mère. À part l'anglais, elle parlait
13 henkomenem. Ils ne... ils ne la comprenaient pas dans les
14 pensionnats, et l'impact que ça a eu plus tard, c'est que
15 quand j'ai suivi le cours de langue dans notre réserve,
16 parce que j'ai décidé que je me réappropriais qui je suis,
17 et je ne vais pas porter cette honte qui n'avait jamais été
18 la mienne de toute façon... je suis entrée chez ma mère
19 après le cours, et j'ai dit [s'exprime dans la langue
20 musqueam] : « Comment ça va, maman? » Elle s'est retournée
21 et elle a regardé, et j'ai pensé que j'avais peut-être dit
22 quelque chose de vraiment mal, et elle m'a jeté le verre
23 dans sa main, et elle m'a pourchassée, et elle m'a dit de
24 sortir de sa maison, et elle était folle.

25 Et ma mère a toujours été instable à cause

1 de ce qu'elle avait vécu. Elle était toujours dans... elle
2 a toujours dû se protéger, alors mon copain s'est levé et
3 est parti, et on est partis, et elle a appelé je ne sais
4 pas combien de jours plus tard, et elle a expliqué : « Je
5 ne peux pas parler la langue, et je ne peux pas l'entendre.
6 Je... je ne peux pas. » Genre, « Ne... ne la parle pas
7 autour de moi, à cause des déclencheurs. » Voilà à quel
8 point c'est invasif et pernicieux et constant que...
9 combien de décennies plus tard, ma mère a essayé de suivre
10 le cours de langue henkomenem avec moi, et la même chose
11 qu'elle n'a jamais dite à haute voix... : « C'est stupide,
12 je suis stupide, je suis tellement stupide, je suis
13 tellement stupide »... les mêmes choses que j'ai dites
14 toute ma vie.

15 Ma mère... je lui ai dit : « Tu veux bien
16 essayer, s'il te plaît? » Elle était toute petite, et elle
17 était belle, alors je l'appelais « maman », parce qu'elle
18 était comme une petite poupée française, et j'ai dit :
19 « Maman, s'il te plaît, viens essayer. Assieds-toi avec
20 moi. Je te promets que si tu as besoin de sortir, on
21 sortira. » Et elle a dit : « Pourquoi ils nous remettent
22 des feuilles? Je ne veux rien remplir et je ne comprends
23 pas. Qu'est-ce qu'il y a sur le papier? » Immédiatement,
24 elle était juste paniquée, et elle s'est levée et elle est
25 partie, et elle a dit : « Je suis trop stupide pour ça.

1 Pourquoi m'as-tu amenée ici? Je t'ai dit que je ne voulais
2 pas faire ça. » Et je me suis sentie mal parce que je
3 pensais que c'était un trésor, et pour elle, ce n'était
4 qu'un supplice.

5 Et quand elle a quitté le pensionnat à
6 16 ans, elle est partie en courant. Comme elle l'a dit :
7 « Quand ils m'ont libérée à 16 ans, j'ai décidé que
8 j'allais... j'étais partie, et je cherchais l'homme, et
9 j'allais avoir mes enfants. Personne n'allait les toucher
10 et personne n'allait les prendre. » Et elle était belle, et
11 elle était fouguese, et elle était forte, et elle a repéré
12 mon père, et il était fichu. C'était décidé, et si vous
13 connaissez la côte ouest, le pays des matriarches, c'est...
14 c'est... c'est... comme, [s'exprime dans la langue
15 musqueam], le sort en était jeté. C'est tout. Il n'y a pas
16 de moyen d'arrêter ça.

17 Donc, à près de 18 ans, elle a eu ma sœur,
18 et à près de 19 ans, elle m'a eue, et notre père avait...
19 notre père a environ trois ans de plus, donc notre père
20 avait 21 et 22 ans, et mon père est un homme très gentil.
21 Il est fort, intelligent et beau, et il vient aussi d'un
22 passé horrible de traumatismes, et il aime... il aime
23 toujours ma mère, et il a remarqué qu'il y avait certaines
24 réactions aux choses, et des humeurs et des comportements,
25 et il s'est adapté, et il a fait de son mieux pour l'aimer

1 et lui donner de la force. Ça, c'est le jour où je suis
2 rentrée de l'hôpital. Ça, c'est mon père.

3 Et... et avec ma sœur, tout... ma sœur est
4 née avec la jaunisse, et ma mère était toute petite, mais
5 elle était... elle s'énervait toujours parce que les gens
6 pensaient toujours qu'on était sœurs, et elle... elle...
7 elle faisait... elle faisait peur, et elle était, comme :
8 « Ce ne sont pas mes... ce ne sont pas mes sœurs, ce sont
9 mes filles. ». Genre, elle était prête à se battre, et les
10 gens étaient... pensaient qu'elle était beaucoup plus jeune
11 qu'elle l'était réellement, et tout semblait aller bien, et
12 le traumatisme, parce qu'elle venait d'une mère qui ne
13 savait pas comment être une mère qui venait d'une mère qui
14 ne savait pas comment être une mère, et on vient de
15 cultures où maintenant on les appelle sages-femmes, mais
16 nos femmes savaient comment prendre soin les unes des
17 autres et d'elles-mêmes. Ça, ce sont les plantes
18 médicinales avec lesquels ma grand-mère prenait soin des
19 femmes, et... quand elle était enceinte de moi, elle avait
20 déjà d'énormes problèmes émotionnels. On ne s'est jamais
21 vraiment entendues.

22 Et quand je suis née, elle a... et c'était
23 en 1973 à Burnaby General où le médecin qui était le
24 médecin de famille de mon père depuis leur arrivée à
25 Vancouver, un médecin blanc, un homme blanc, s'était occupé

1 de ma mère pendant la première grossesse et avait toujours
2 été gentil avec elle et avait bien pris soin d'elle, mais
3 elle faisait une grosse hémorragie, et sans la consulter,
4 et mon père dit qu'ils lui ont peut-être parlé, il ne se
5 rappelle pas vraiment. Elle n'a même pas pu me tenir dans
6 ses bras, et ils l'ont prise, et ils lui ont ligaturé les
7 trompes.

8 Et vous pensez, le processus par lequel le
9 corps de la femme se connecte avec son bébé quand elle se
10 réveille, elle ne savait même pas ce qui s'était passé, et
11 ça a donné le ton pour le reste de... de notre temps ici
12 ensemble; on a eu des difficultés, et on se sentait
13 déconnectées, et parfois la colère et la rage qui lui ont
14 été imposées, elle me les a imposées, et je dirai qu'on a
15 fait notre travail et on a fait notre paix. Je veux être
16 très claire que tout ce qu'on a entendu dire, et je... je
17 comprends que ce n'était pas... elle n'a pas voulu. Elle
18 n'a même pas fait exprès.

19 Donc, comme, mon premier souvenir, c'est
20 d'elle qui me secoue, et ils étaient en train de boire, et
21 elle était en colère... on jouait à cache-cache et elle
22 n'est jamais venue nous chercher, alors je suis sortie et
23 je me suis tenue là où elle pouvait me voir. J'ai sauté
24 devant elle, et elle m'a attrapée et m'a secouée jusqu'à ce
25 que je m'évanouisse, et mon père est rentré à la maison et

1 m'a trouvée dans le berceau. Parfois, il rentrait du
2 travail et elle faisait la fête, et il ne savait pas quoi
3 faire parce qu'il l'avait amenée au pensionnat où elle
4 avait été. Il l'avait amenée aux foyers d'accueil de
5 Kelowna où elle avait vécu. Il l'a vue griffer les
6 bâtiments et leur jeter des roches, et... et comme il dit,
7 crier comme un animal sauvage. Il peut seulement s'imaginer
8 ce qui s'est passé là-bas, et il a vu que ce qui se passait
9 avec elle nous mettait en danger, alors en 1975, 1976, il
10 avait un emploi à la Ville qui lui rapportait presque
11 20 dollars l'heure, et il a démissionné pour rester à la
12 maison parce qu'il avait peur de ce qu'elle allait nous
13 faire et à elle-même.

14 Et les choses se sont un peu stabilisées, et
15 il a pu retourner au travail, et un jour il est rentré du
16 travail, et on était juste parties. Notre mère s'était
17 organisée, avait réussi à économiser de l'argent, et elle
18 louait une maison dans la réserve, et elle nous a prises et
19 est partie, et le monde de mon père s'est effondré. Tout ce
20 qu'il voulait, c'était avoir une famille, et il n'était pas
21 parfait, mais il était gentil et il était bon, et il
22 faisait de son mieux, et puis... après... je ne... je ne
23 sais pas combien de temps on est restées là. J'avais peut-
24 être 2 ans, 2 ans et demi. Je ne sais pas combien de temps
25 on est restées dans cette maison, et... et puis un jour...

1 et le groupe de... le groupe d'amis de ma mère, elles...
2 les femmes avec qui elle avait grandi, elles avaient à peu
3 près le même âge. Elles prenaient toutes soin les unes des
4 autres, et elles... vous savez, quand on n'a pas besoin
5 d'expliquer ses expériences. Elles... elles prenaient soin
6 les unes des autres, alors certaines des femmes qui
7 m'aimaient et qui prennent soin de moi maintenant
8 connaissaient ma mère avant... avant... avant que je ne
9 vive en elle.

10 Et ma mère était de plus en plus dépassée et
11 en colère, et je me souviens que le matin, elle se levait,
12 ouvrait les rideaux, ouvrait les fenêtres et allumait les
13 grosses... comme, ces grosses consoles avec le tourne-
14 disque et le 8 pistes, et elle... elle mettait certaines
15 chansons, et elle avait ses préférées, et on se levait
16 toutes et on dansait et on chantait. Il y avait... et,
17 comme... c'est comme, elle était le soleil, et puis un
18 jour, elle est juste partie. Ce... le traumatisme et ce qui
19 se déclenchait et ce qu'elle n'avait jamais eu la chance de
20 guérir étaient en train de remonter. Dans son esprit et
21 dans son cœur, elle savait que ce qui était le mieux était
22 de partir, et je demande encore et encore : « Qu'est-ce qui
23 doit arriver pour qu'une femme aille faire
24 intentionnellement ces bébés et les crée, les aime et les
25 nourrisse de son corps, puis qu'elle puisse se mettre à

1 faire du mal à ces bébés et ensuite les abandonner? » Et
2 elle est restée absente pendant des années.

3 Notre père nous a élevées. Il y a eu un peu
4 de temps entre les deux, où des femmes de notre communauté,
5 les amies de ma mère sont venues, et elles ont pris soin de
6 nous parce qu'on sait tous ce qui arrive aux enfants qui
7 sont pris par le gouvernement, et on sait tous ce qui
8 arrive quand le gouvernement apprend ce qui arrive à nos
9 enfants et à nos communautés. Ils nous blâment, mais ils ne
10 font rien pour nous aider, et ils continuent à faire les
11 dégâts et à nous pointer du doigt que c'est nous les
12 méchants.

13 Et un jour, ma grand-mère leur a dit :
14 « Amenez-les à la maison », et elles ont dit : « Non, non,
15 non, tante Celina, non. Ça va. » Elle a dit : « Vous devez
16 aller à l'école. » Ils n'étaient que des jeunes du
17 secondaire, alors ils les ont élevés... ils nous ont
18 élevés... et pendant ce temps... et je ne... je ne raconte
19 pas ça pour faire mal paraître ma grand-mère, mais encore
20 une fois, la grande... l'énorme obscurité qui vit chez les
21 gens après qu'ils ont été déshumanisés et violés de la
22 façon la plus incroyable, chez ma grand-mère, je devais
23 vivre au sous-sol, et il faisait noir et j'avais peur, et
24 il y avait les grandes ombres noires, et je sais que
25 beaucoup d'entre vous connaissent et comprennent les

1 différentes réalités et énergies qui existent ensemble, et
2 il y avait une terrible énergie qui vivait dans le coin, et
3 elle me faisait aller dans le coin, et elle mettait...
4 comme ce que Bernie racontait, elle mettait la nourriture
5 sur le sol et me faisait manger comme un chien, et elle
6 était (indiscernable), et je ne... je ne pleure pas pour
7 moi. Que s'est-il passé... qu'est-ce qui était arrivé à ma
8 grand-mère pour que la toute petite personne que j'étais...
9 pour qu'elle ait été capable de faire ça à moi, cette toute
10 petite personne?

11 Et il y avait aussi... vous savez, je
12 n'avais pas le droit de pleurer. Je devais être forte. Ma
13 grand-mère regardait ce qui était arrivé à ses enfants, et
14 elle le savait parce qu'elle était dans ces écoles. Sa
15 famille l'a envoyée parce qu'ils voulaient qu'elle ait une
16 meilleure chance. Elle allait à l'école de Penelakut, et si
17 je pleurais, ma grand-mère enfonçait ses ongles, elle me
18 griffait... elle avait ce regard. Genre, on connaît tous ce
19 regard de grand-mère, et un jour, j'ai fait quelque chose
20 qu'elle n'aimait pas, et elle m'a coupé les boucles et m'a
21 dit : « Tu ne les mérites pas. »

22 Et des années plus tard, après son décès...
23 ça nous donne un aperçu de qui a élevé ma mère et à quel
24 point ma mère était déconnectée de sa mère, et nous voyons
25 la vie intergénérationnelle. Ce n'est pas un manuel. Ce

1 n'est pas une étude. Nous ne sommes pas de la recherche.
2 Voilà à quoi ça ressemble, et j'ai demandé à ma grand-mère
3 après sa mort... parce que ma grand-mère est la même qui
4 m'a élevée et m'a appris et m'a dit ce que je sais et
5 comment je travaille avec les remèdes, et je suis fière
6 d'elle, et je l'aime. Je lui ai demandé, j'ai dit :
7 « Pourquoi tu étais si méchante? » Elle a dit : « J'étais
8 méchante? » Elle a fait un retour en arrière sur ce qu'elle
9 a dit, et elle... elle était... elle était dévastée. Elle
10 m'a dit : « Je ne savais pas comment te rendre assez forte.
11 Je savais que tu allais devoir être forte. Ça va être une
12 vie difficile, encore plus dure que la nôtre parfois. Je ne
13 savais pas comment autrement te rendre forte. Je n'ai
14 jamais voulu te faire de mal, mon amour. Je t'aime. »

15 Dès le tout début, disaient-ils, ils
16 savaient que j'allais être celle qui allait changer les
17 choses, avoir une chance, être capable de sortir de là où
18 ils étaient coincés depuis quatre ou six générations. Ils
19 ne pouvaient pas en sortir. Ils n'étaient pas censés en
20 sortir. Les avantages qu'on m'a donnés, les possibilités
21 qu'on m'a offertes, leur ont coûté cher et, dans ce travail
22 que je fais, j'ai appris un terme appelé traumatisme
23 indirect. Je ne savais pas que ça existait. Le pire de mon
24 traumatisme vient de ce que j'ai vu arriver à d'autres
25 personnes.

1 Et après ça, mon père nous a élevés tout
2 seul à Vancouver-Est. Tous les pères célibataires, je vous
3 aime. Tous les bons... tous les hommes bons qui se lèvent,
4 qui font ce qu'il faut, je vous aime tous. J'ai été élevée
5 par un seul homme autour d'hommes et avec des anciens dans
6 la réserve. Ma sœur et mes cousins, ils ont eu la chance
7 d'aller jouer. Ils ont appris à connaître les gens de la
8 communauté. La majorité de ma communauté ne sait pas qui je
9 suis. Ils n'ont pas su qui j'étais toute ma vie. Ils ne
10 savent pas... ils ne savent pas ce que je sais ou ce que je
11 ne sais pas, et c'est encore une fois une partie du fossé
12 et de la division qui nous est imposée de l'extérieur à
13 cause de choses comme la *Loi sur les Indiens*, les
14 pensionnats et la colonisation, et j'ai eu de la chance
15 avec les enseignements que j'ai reçus de... quand je me
16 trouvais dans le ventre de ma mère, que lorsque je
17 travaillais si dur pour me tuer... alcool, drogues, hommes
18 et autres choses du même genre. Je... je n'ai toujours pas
19 une compréhension très claire du danger. Je ne dis pas ça
20 pour être drôle, mais ça m'a menée à des situations très
21 drôles, et ce qui m'a sauvé, où j'ai rencontré CeCe
22 (transcription phonétique) il y a cinq, six ans sous un
23 pont à un endroit appelé Cesnem (transcription phonétique),
24 un de nos sites sacrés où nos ancêtres ont maintenu une
25 occupation constante. La science en établit la date à plus

1 de 10 000 ans, mais nous savons que nos ancêtres ont été
2 sur terre bien plus longtemps que ça, car il y a plus de
3 condos et plus de bâtiments et ils l'ont recouvert de
4 ciment. Quatre restes ancestraux intacts, deux adultes et
5 deux bébés, ont été découverts, et on allait les recouvrir
6 d'asphalte ou les jeter pour qu'un terrain de stationnement
7 puisse y être construit, et jusqu'à maintenant, j'étais
8 l'une de ces personnes... genre : « Que font ces gens dans
9 la rue arrêtant la circulation avec leurs panneaux et...
10 genre, trouvez un emploi. »

11 (RIRES)

12 MME AUDREY SIEGL : « Vous n'avez rien de
13 mieux à faire? Il y a... il y a de vrais lieux. » Comme,
14 toutes les conneries que les gens nous disent maintenant,
15 j'ai été l'une de celles qui ont dit ça. J'avais honte de
16 qui j'étais, et j'avais honte d'où je venais, et j'avais
17 honte pour chaque personne à la peau brune que je voyais.
18 Comme Bernie, je suis Philippine, je suis Chinoise, je
19 suis... je suis Mexicaine, je suis Portugaise, je suis
20 Grecque, je ne suis pas des Premières Nations, et je suis
21 humiliée quand les gens me reconnaissaient comme membre des
22 Premières Nations parce que... parce que je savais qu'ils
23 allaient me traiter autrement.

24 Et puis, il y a cinq ou six ans, lorsque
25 nous... notre communauté, nos femmes, surtout celles qui

1 vivent hors réserve, nous sommes venues et nous nous sommes
2 tenues debout, et nous avons protégé ces ancêtres, et j'ai
3 commencé à entendre les enseignements du tambour. J'ai été
4 élevée avec quelques enseignements, et j'ai été élevée
5 complètement dépourvue, sans autres enseignements, et je
6 n'avais jamais touché un tambour. Même quand notre peuple
7 chantait nos chansons, c'était ce... (son impossible à
8 rendre), le gémissement (inaudible). Ce sentiment
9 m'envahissait. Je ne pouvais pas l'arrêter. Je n'entendais
10 pas les chansons. Ne chantez pas. Ne chantez pas. Je dois
11 partir. Je dois partir. Comme, la panique.

12 Et tous les jours, nous jouions du tambour,
13 nous chantions, nous entendions nos histoires, et nos
14 anciens venaient s'asseoir avec nous, et des gens venaient
15 de partout. Nous avions des moines, nous avions un rabbin,
16 nous avions des Japonais, des Coréens, des Chinois, des
17 Premières Nations de partout. Gladys était là.

18 **UN(E) INTERLOCUTEUR(TRICE) :** Oui.

19 **MME AUDREY SIEGL:** Je ne te connaissais même
20 pas là-bas. Les gens que je connais maintenant et de mon
21 travail étaient là avec moi à l'époque, et je ne commence
22 qu'à l'apprendre, et quelqu'un... quelqu'un a dit :
23 « Audrey, viens jouer et chanter. » Non, non, non, non,
24 non. Et j'ai fait partie d'un groupe, d'une chorale, d'une
25 chorale de spectacle, d'une troupe de théâtre, d'un débat

1 de préparation au droit, de tout ce qui se faisait devant
2 les gens... et ce n'était pas parce que je le voulais.
3 C'est là que j'étais dirigée, et ils... j'ai entendu...
4 j'ai entendu les gens dire que parce que les gens
5 viendraient... comme, les non-Autochtones viendraient ou
6 les gens comme moi, les Autochtones qui étaient séparés...
7 séparés viendraient et demanderaient et... et j'ai
8 entendu : « Oh, le tambour est le battement du cœur de la
9 terre, de la mère, et la chanson est la prière », et je me
10 disais : « Je ne le mérite pas. Je vais l'abîmer. »

11 Et je ne voulais le dire à personne parce
12 que je ne veux pas que les gens aient pitié de moi. On a...
13 on a les deux extrêmes. On est détesté sur place pour ce
14 qu'on ne peut pas contrôler. Je ne peux pas contrôler mon
15 apparence, mes traits. Je n'ai rien à voir avec ça, ou les
16 gens ont pitié : « Oh, la pauvre petite ». Je ne supporte
17 pas non plus. On m'a élevée à être éloquente, résolue, à
18 parler quand quelqu'un a besoin de parler. S'il y a du
19 chaos, deux options : faire de l'ordre ou partir. On ne
20 reste pas dans le chaos. Ce n'est pas une option. Je
21 n'avais pas été vraiment conditionnée à me taire, comme
22 beaucoup de femmes. À 8 ans, je pouvais mettre à terre un
23 homme adulte en deux ou trois coups parce que les amis de
24 mon père savaient que c'était nécessaire. Ils ont dit « Tu
25 es... tu es Indienne, tu as la peau brune, et tu... et tu

1 seras belle. Tu ferais mieux de savoir comment te
2 protéger. » C'était comme ça et, sous le pont, l'une de
3 nos... une autre... un autre beau grand nom, Yuna Ann
4 (transcription phonétique), nous étions debout en train de
5 chanter, parce que j'étais alors à l'aise de me lever et
6 dire... quand je me tenais avec Mary et CeCe, et je me suis
7 toujours sentie en sécurité avec elles et aimée, et c'était
8 une toute nouvelle expérience, et Yuna Ann avait été
9 appelée, et m'a simplement jeté le tambour en me disant :
10 « Tiens. » Soit je laissais tomber le tambour, soit je le
11 ramassais, le lui prenais, et ce premier (son impossible à
12 rendre) avec le tambour (son impossible à rendre),
13 (inaudible) pour se réveiller s'est produit. Tout d'un
14 coup... j'ai souffert d'anxiété débilite, de trouble de
15 stress post-traumatique, et ainsi de suite. Je reçois des
16 prestations d'invalidité pour six diagnostics différents.
17 Encore une fois, c'est clinique. Ce que ça veut dire, c'est
18 qu'il s'est passé des conneries et qu'il n'y avait aucun
19 moyen d'y faire face parce que je n'étais pas censée le
20 faire. J'étais censée me tuer. J'étais censée être une
21 statistique. Je ne suis pas censée être ici maintenant,
22 mais je suis ici avec chacun d'entre vous.

23 Et la première fois que j'ai joué de ce
24 tambour, je n'avais pas besoin d'un thérapeute. Je n'avais
25 pas besoin des pilules. Je n'avais pas besoin de tout ça,

1 et ils m'ont aidé à l'époque, et je sais qu'ils changent
2 les choses pour beaucoup de gens comme ils l'ont fait pour
3 moi, mais ce dont j'avais besoin, c'était de ma culture.
4 J'avais besoin de mes ancêtres. J'avais besoin de
5 reconnaître que mes ancêtres étaient dans ce pays, et c'est
6 de là que vient mon pouvoir. Mon pouvoir (inaudible) vient
7 de, à qui sont ces pommettes? Voici les mains de mon grand-
8 père. Comment je sais tricoter? J'ai observé ma grand-mère
9 toute ma vie. Mon travail, Mary, vous le savez tous, filer
10 la laine.

11 (RIRES)

12 **MME AUDREY SIEGL** : Mon travail consistait à
13 m'occuper de ces personnes âgées, à leur servir du thé, à
14 mettre leurs bigoudis. J'ai brossé les cheveux de ma grand-
15 mère. J'ai mis ses bigoudis. Je l'ai baignée. Je lui ai
16 apporté son thé. Elle m'a montré comment remuer le thé
17 correctement avec mon petit doigt vers le haut pour qu'il
18 fasse le bon bruit. Il y a des choses aussi simples que de
19 renverser.... de renverser... de remuer pour que ça
20 déborde, et les gens ont pensé que nous étions fous, et
21 puis on remet la tasse dans l'assiette et on boit dans la
22 soucoupe. C'est ce qu'on a toujours fait. Et puis dans le
23 cours de langue, ils ont raconté... Larry Grant
24 (transcription phonétique) a raconté... que nos ancêtres,
25 avant, même jusqu'à il n'y a pas très longtemps, buvaient

1 dans des coquillages. Ma grand-mère buvait dans une
2 coquille, et ce qui se rapprochait le plus d'une coquille,
3 c'était ces soucoupes. Elle n'a jamais utilisé la tasse. Et
4 je... et je n'aime pas trop la porcelaine... la porcelaine
5 anglaise, mais ma grand-mère l'aimait vraiment, et j'en ai
6 des séries chez moi. J'ai de belles tasses que j'achète, et
7 je les utilise rarement. Ça fait partie de la façon dont
8 nous vivons maintenant, de nouvelles traditions sont nées,
9 et nous relient les points entre l'expérience de ma mère,
10 la brutalité qu'elle a vécue depuis sa naissance.

11 Bernie a dit quelque chose quand je l'ai
12 rencontrée il y a des années. Nous sommes nés dans la
13 lutte, a-t-elle dit. Une de ses... une de ses femmes le lui
14 a dit. Une de ses enseignantes le lui a dit. Je n'ai pas
15 choisi cette vie. Je suis née dedans. J'ai déjoué le plan.
16 J'ai déjoué le génocide. Comment... comment... comment
17 c'est arrivé? C'est arrivé parce que j'ai vu toutes les
18 femmes avant moi se battre. J'ai vu les pièges. J'ai réussi
19 à me rendre à un moment où j'étais sobre. Pas de drogue
20 pendant presque 20 ans, pas d'alcool pendant six ans.
21 J'apprends à avoir des relations plus saines avec les
22 hommes, et maintenant je regarde... je regarde en arrière,
23 et je vois mes progrès et ma guérison. Il y a dix-sept ans,
24 j'ai eu ce que les médecins appellent une dépression, mais
25 encore une fois, ça a été une prise de conscience. Mes

1 ancêtres sont venus et ils m'ont réclamée et je... je me
2 suis réveillée. Je me suis donné un coup de pied au
3 cul : « Soit tu te tues et tu en finis et tu arrêtes avec
4 ces conneries, soit tu te lèves et tu t'en vas », alors je
5 me suis levée et j'ai trouvé tous les outils que je ne
6 savais même pas que j'avais accumulés en chemin, tout d'un
7 coup, étaient utiles. À Cesnem, nous étions toujours à la
8 recherche de personnes pour aller dans les médias, et un
9 jour, ils ont demandé : « Allez... allez-vous parler? »
10 Tout d'un coup, on s'est rendu compte qu'Audrey avait le
11 don de parler.

12 (RIRES)

13 **MME AUDREY SIEGL** : Et... devant les médias,
14 elle est à l'aise. Elle n'est pas nerveuse. Elle soulève de
15 bons points. Et puis il y a eu les Elsipogtog, le mouvement
16 *Idle No More*, et nous avons été appelés à parler et à
17 chanter. Les femmes ont commencé à se lever, et nous avons
18 entendu... nous avons appris avec *Idle No More, Sylvia* :
19 quand les femmes qui dorment se réveillent, les montagnes
20 bougent. Les montagnes sont en train de bouger. Cette
21 enquête, que tant de femmes sont mortes à attendre, qui ont
22 été assassinées en l'attendant, en est un indicateur.

23 Je ne sais pas ce qui va se passer par la
24 suite, alors j'en profite au maximum en ce moment. Je ne
25 compte pas sur le gouvernement canadien pour qu'il fasse

1 quoi que ce soit à mon avantage, car ça signifie que le
2 gouvernement devra alors renoncer aux avantages qu'il
3 accepte et qu'il crée au détriment de nos femmes et de nos
4 terres. Relier les points entre génocide et écocide. Ça m'a
5 coûté toutes les femmes de ma famille, mes nièces. Ça m'a
6 presque pris ma sœur. Ça m'a pris ma mère, ma tante. J'ai
7 vu les femmes autour de moi souffrir et mourir tous les
8 jours.

9 J'étais juste une enfant à l'extérieur de
10 ces bars. Mon... mon grand-père, ma mère, ils nous
11 emmenaient dehors pour la journée, et ma mère était partie
12 presque toute ma vie à essayer de se guérir. Elle a passé
13 du temps au Yukon. Elle m'envoyait des lettres, des pierres
14 et des peaux, et elle me disait qu'elle m'aimait, et je la
15 croyais, puis quand elle revenait, elle était meurtrie et
16 elle me disait qu'elle me détestait. Je ne sais pas combien
17 de fois elle a essayé de me tuer, et nous avons fait la
18 paix avec ces choses, et je ne fais que raconter. Je ne
19 veux pas qu'on la juge ou qu'on pense du mal d'elle. Où a-
20 t-elle appris ces choses? D'où ça venait? À quel point se
21 détestait-elle pour que la façon dont elle vivait alors
22 soit mieux que ce dont elle se cachait à l'époque? Qu'est-
23 ce qu'il y a en dessous? Je n'ai pas besoin de placebo et
24 de pansements. J'ai besoin de guérir, et je n'ai pas besoin
25 de guérir la surface. J'ai besoin de guérir les grandes

1 blessures à l'intérieur, et j'en ai eu le temps, j'en ai eu
2 l'occasion, et c'est pourquoi je fais le travail que je
3 fais. Aucune des femmes avant moi n'a été capable de le
4 faire. Ma grand-mère s'est battue fort, et elle a réussi à
5 me passer le témoin, et maintenant je le prends et je
6 cours. Je passerai à travers les murs, et je le ferai avec
7 amour.

8 Nous entendons si souvent parler de violence
9 latérale, et nous en avons fait l'expérience ici. J'ai
10 appris à aimer les gens à distance pour ma propre sécurité,
11 et c'est ma mère qui me l'a appris, et lorsque j'étais en
12 colère contre elle, parce que j'étais tellement en colère
13 et blessée parce que je n'ai jamais eu ce dont j'avais
14 besoin. J'avais besoin d'amour. J'avais besoin qu'elle me
15 serre dans ses bras. Je me souviens d'elle qui me brossait
16 les cheveux et me frottait le dos, et à part ça, c'est
17 laid. Et puis j'ai réalisé qu'un jour, elle est restée
18 sobre pendant trois mois, qu'elle était, vous savez,
19 alcoolique fonctionnelle depuis l'âge de 12 ans. Elle est
20 restée sobre pendant trois mois et m'a laissée m'en prendre
21 à elle tous les jours, me serrant dans ses bras et
22 m'aimant, et elle allait et venait. Quand nous étions
23 enfants, elle m'apportait des cadeaux pour l'âge que
24 j'avais quand elle est partie pour la dernière fois. Quand
25 j'étais adolescente, elle m'apportait des chemises pour un

1 enfant de huit ans. Parfois, elle était partie pendant des
2 années, et nous n'entendions pas parler d'elle, et c'est là
3 que ça se passe. Tout le monde ici le sait, j'en suis
4 certaine, attendre ces coups de téléphone. On entend le
5 téléphone sonner la nuit, et on est, genre : « Oh, non. Je
6 ne répondrai pas. »

7 Tous les enfants de ma grand-mère... la
8 petite Florence est morte de la fièvre pneumatique parce
9 qu'on lui a refusé des soins de santé adéquats. On a laissé
10 un petit bébé de quatre ans mourir d'une mort atroce parce
11 qu'elle ne valait pas la peine d'être sauvée. Magna Carta,
12 Destinée manifeste, *Loi sur les Indiens*. Reliez les points.

13 Alors mon deuxième prénom, Florence, Audrey
14 Florence Siegl, je porte le nom de Florence. Elle n'a vécu
15 que quatre ans. Elle était... je crois qu'elle était plus
16 jeune que ma mère, et alors lorsque j'ai appris ce qui est
17 arrivé à ma mère, j'étais en 9^e année, à Templeton, et je
18 suis née en 1973, alors si quelqu'un veut faire le calcul
19 en quelle année c'était, ma mère... j'ai entendu dire que
20 ma famille était allée au pensionnat et que le système du
21 gouvernement canadien qui cache la vérité, la
22 désinformation, la propagande et le mensonge sont tellement
23 efficaces que moi, qui ai subi le traumatisme des
24 pensionnats, ne le savais même pas. Je croyais que j'allais
25 bien. J'ai juste pensé qu'il était normal que les gens

1 pensent et ressentent ce que je ressentais, de voir la
2 famille complètement ivre tout le temps et devoir aller et
3 venir des maisons de chambres, des refuges et des centres
4 de désintoxication. Depuis que j'ai moins de 12 ans, je
5 suis dans le Downtown Eastside à la recherche de ma
6 famille, assise dans le parc Oppenheimer, mes oncles
7 pendant qu'ils boivent leur Ruby Red et perdent
8 connaissance, l'œil ouvert pour que personne ne les touche.
9 La plupart de mes visites à ma mère étaient en
10 désintoxication ou en maison de chambres. Je l'ai vue se
11 faire mourir tous les jours de sa vie. Je l'ai regardée se
12 faire mourir... en choisissant des hommes qui la battaient
13 impitoyablement, qui la violaient, qui la vendaient. Elle a
14 quitté mon père pour y retourner parce que c'est ce qu'elle
15 croyait mériter. C'est là qu'elle était à l'aise.

16 J'ai du mal à accepter que les gens soient
17 gentils avec moi. Travailler... en faisant du travail dans
18 toutes les villes, les gens sont gentils avec moi, et ça me
19 met à terre. Je ne sais pas quoi faire quand les gens sont
20 gentils. Je ne sais pas quoi faire quand les gens sont
21 méchants, quand les gens veulent des choses, quand les gens
22 mentent et consomment.

23 Et quand je me suis rendu compte, assise
24 dans cette classe... quand cet enseignant blanc a
25 dit : « Oh, non, voici un autre petit bout d'histoire

1 canadienne », et blah blah blah, et la vidéo et les
2 pensionnats indiens à l'écran, les photos, toutes ces
3 photos que nous avons vues depuis la Commission de vérité
4 et réconciliation des écoles autochtones partout au Canada,
5 et puis il a dit : « Aussi connus comme pensionnats » et je
6 jure devant Dieu, je croyais m'être évanouie et être
7 tombée. Tout est devenu noir. Quoi? Des pensionnats? Je
8 pensais que ma mère et sa famille allaient dans un
9 pensionnat en Suisse. Je pensais que... que la raison pour
10 laquelle ils avaient des manières si impeccables était à
11 cause du haut niveau d'éducation qu'ils avaient reçue.
12 Partir de là et apprendre ça, je savais ce qui s'était
13 passé dans les pensionnats indiens, de savoir que c'était
14 si proche de moi et que l'enseignant se vantait de s'être
15 trouvé une femme autochtone qui lui a donné 14 enfants
16 et... et qui était encore heureuse d'en faire d'autres, il
17 se vantait de la façon dont son peuple venait... c'était
18 peut-être d'Australie, mais il n'avait pas l'accent...
19 qu'ils... qu'ils... savaient comment trouver une bonne
20 épouse, et qu'il faut toujours choisir une femme à la peau
21 brune parce qu'elle ne vous quittera jamais, et vous pouvez
22 lui faire ce que vous voulez, et elle vous donnera beaucoup
23 d'enfants. Les enseignants avaient le droit de dire ça.
24 C'était il n'y a pas si longtemps.

25 Et puis je me suis rendue compte que c'est

1 ce qui était arrivé à ma mère, et même une décennie... plus
2 d'une décennie plus tard, quand je me suis moqué d'elle et
3 que j'étais si horrible, et elle est restée sobre et n'a
4 jamais même offert d'excuse ni ne s'est jamais défendue,
5 mais elle est restée assise et m'a laissé faire, et... ce
6 n'est pas... je ne sais pas combien d'années plus tard, je
7 me suis assise avec elle, et j'ai dit : « Je suis tellement
8 désolée. Je suis désolée de t'avoir blessée. Je ne savais
9 pas ce qui s'était passé. » Et puis nous avons commencé
10 notre voyage de guérison ensemble, et c'est là qu'elle a
11 raconté beaucoup de ce qui lui est arrivé.

12 Ensuite, la Commission de vérité et
13 réconciliation a été créée, avec ses idées, ses échéanciers
14 et ses budgets, et : « Non, c'est comme ça que ça doit se
15 passer. » Non, pas du tout. Mon peuple est ici depuis plus
16 de 10 000 ans, et ce n'est pas ainsi que nous
17 fonctionnions. Le temps qu'il faudra, c'est le temps qu'il
18 faudra. On n'impose pas à l'autre... on n'a même pas un mot
19 ou une phrase pour « merci ». Ça a été... ça a été créé
20 pour répondre aux besoins des nouveaux arrivants au pays.
21 Quand... on dit [s'exprime dans la langue musqueam],
22 techniquement, ça veut dire : « On en a fini ici ».

23 (RIRES)

24 MME AUDREY SIEGL : Et nous le disons avec
25 sincérité maintenant, mais pourquoi avons-nous dû créer ça?

1 Pourquoi... que s'est-il passé... si on pense au fait que
2 ces... dans nos... nos chefs et nos conseils dans nos
3 systèmes de réserves, dans ma communauté, ce sont nos
4 Premières Nations qui les ont mis en place. Les familles
5 qui travaillent encore et... qui font la promotion de la
6 *Loi sur les Indiens*, qui... c'est encore là. Ils ont
7 apporté ça à notre communauté. Les gens de notre communauté
8 se retournent les uns contre les autres, et puis nous
9 devons nous battre pour les miettes.

10 Et maintenant, nous en arrivons au moment
11 où... je me réveille et où j'apprends, et tous les morceaux
12 du casse-tête s'assemblent... de ce que j'ai vu se
13 produire, tout d'un coup, les choses avaient un sens et
14 j'ai commencé... et j'ai commencé à ne plus me détester.
15 Je... je m'aime bien maintenant, mais je suis encore en
16 train de qualifier mon existence. J'essaie encore de
17 mériter ma place. Ce n'est pas juste. Je sais que je ne
18 suis pas la seule. Je suis assise ici et je raconte ça, et
19 je sais que ça trouve écho auprès d'autres personnes, et
20 depuis que je suis petite, je me lève et je me bats, même
21 si je voulais... mourir et même si j'allais dans un bar et
22 me disais : « Cet homme, c'est un homme dangereux. » Chaque
23 fois que quelqu'un essayait de me tuer, je me battais comme
24 une folle pour vivre. J'ai été kidnappée sous la menace
25 d'une arme, j'ai été prise en otage, j'ai eu... je ne sais

1 même pas combien de fois des hommes ont essayé de me
2 violer. Je compte trois fois... et c'est... beaucoup de ça,
3 c'est dans la période où je buvais, où les gens disent que
4 ça justifie tout ça. Je quittais le bar. Trois fois, j'ai
5 quitté le bar avec un homme que je croyais normal. Tout à
6 coup, on me laisse au milieu de nulle part, et ils sortent
7 leurs armes, et ils disent... une fois ils m'ont donné cinq
8 minutes, une autre fois ils m'ont dit pas de limite, et une
9 fois ils ont dit une demi-heure, et chaque fois ils
10 disaient quelque chose de semblable : « Va-t'en. Tu ne veux
11 pas qu'on t'attrape. »

12 Et je ne me rends pas compte que ce n'est
13 pas normal. Je ne me rends pas compte que d'autres
14 personnes, en entendant cela, sont blessées, et parfois, ça
15 me dérange parce que : « Pourquoi d'autres personnes
16 vivent-elles dans des bulles et en sécurité, et je ne suis
17 même pas autorisée à marcher dans la rue? »

18 Que... ce système de la *Loi sur les Indiens*
19 et les politiques du gouvernement canadien, qui sont
20 fondées sur la suprématie des Blancs et la haine, règnent
21 en maître dans leurs tribunaux. Ce sont leurs lois et leurs
22 rappels de qui ils sont. Au parc Oppenheimer, nous avons
23 installé un village de tentes. Au temps de nos ancêtres, il
24 n'y avait pas d'itinérants. Il y avait des cycles naturels
25 de sécheresse et de famine, mais ce n'était pas comme

1 maintenant. Qu'arrive-t-il à notre saumon? Nous sommes des
2 gens du fleuve. Nous sommes des gens du saumon. Nous
3 connaissons l'histoire de... ce qui arrive aux gens qui ont
4 perdu leur bison, et comment ont-ils perdu le bison? Les
5 originaux sont toxiques. L'eau est toxique. Les saumons sont
6 toxiques, mais les piscicultures sont autorisées à
7 poursuivre leurs activités. À l'heure actuelle, le mont
8 Burnaby. Nous avons ces entités industrielles qui sont
9 appuyées par notre gouvernement et qui ont embauché des
10 hommes de main pour nous empêcher de protéger ce dont nous
11 sommes légitimement tenus responsables et pour... je peux
12 dire que c'est ma terre parce que je fais partie de cette
13 terre. Je ne la revendique pas par leurs systèmes de droit
14 et de propriété. Nous l'avons vu en Calédonie dans les
15 années 1990; la possession représente les neuf dixièmes de
16 la loi. Les gens regarderont les Premières Nations et les
17 militants... parce que maintenant, je suis étiquetée comme
18 une militante. J'ai fait la couverture de magazines et
19 d'innombrables articles me désignant comme terroriste à
20 l'extrême opposé de Harper, mais c'est une mauvaise image
21 de moi? Je ne l'accepte pas. J'ai travaillé dur pour sortir
22 de là où j'étais. J'ai été trop blanche pour un monde et
23 trop foncée pour un autre monde toute ma vie. On m'a
24 appelée une pomme, une princesse, une femme blanche qui
25 ressemble à une Indienne, et ça ne s'arrête pas. Pour mon

1 propre peuple, je dois me qualifier et justifier que j'ai
2 le droit d'être ici et de faire le travail que je fais. Je
3 ne ferai pas ça à une autre femme, surtout pas à une femme
4 à la peau brune.

5 Vous n'avez pas à m'aimer. C'est bien comme
6 ça. Je vous donnerai tout l'espace du monde, mais n'essayez
7 même pas de me faire du mal. C'est difficile de repousser
8 les sentiments de rage et de répulsion qui veulent sortir,
9 mais si je veux travailler avec les remèdes, si je veux
10 faire le travail qui m'a sauvé, je dois trouver de bonnes
11 façons de faire. Mon père disait toujours de donner aux
12 gens un bon moyen d'y arriver, et je comprends maintenant
13 pourquoi. Je vois tout autour de moi des femmes qui
14 guérissent et se relèvent. Je dis encore et encore :
15 « Guérissez, unissez-vous, levez-vous. Guérissez, unissez-
16 vous, levez-vous. Guérissez, unissez-vous, levez-vous. » Je
17 ne parle pas que de nous. Je veux dire tout le monde
18 [s'exprime dans la langue musqueam]. Nous ne faisons qu'un.

19 Mais nous avons ces entités qui nous
20 divisent. Nous regardons ce qui est arrivé à ma mère et la
21 vie horrible qu'elle a vécue, et elle a fait de son mieux.
22 Elle s'est battue durement, et elle avait... je ne me
23 souviens même plus de son âge. Elle est née en 1953, et pas
24 en janvier de cette année, mais en janvier d'avant, je veux
25 dire qu'elle est morte, mais elle n'est pas morte. Elle a

1 été assassinée. Toute sa vie, elle a lutté contre l'alcool
2 et les drogues, et pourquoi ne le ferait-elle pas? C'était
3 moins douloureux. Il n'y a jamais eu d'aide réelle pour
4 elle, pas dans nos propres communautés où nos femmes et nos
5 enfants peuvent être des proies. On fait des excuses pour
6 que les violeurs et les pédophiles continuent à faire leur
7 sale boulot. C'est la faute des pensionnats indiens, pas de
8 responsabilité individuelle. Je n'accepte pas ça. Si je
9 suis tenue responsable, comme je devrais l'être, vous le
10 serez aussi. Je suis donc réduite au silence dans ma propre
11 communauté. On m'évite. CeCe, Mary, Melanie, quelques
12 femmes de ma communauté m'appuient. À part ça, personne ne
13 me soutient. Peut-être qu'ils me soutiennent en silence,
14 mais je n'ai pas besoin d'un soutien silencieux. J'ai
15 besoin que vous vous teniez debout avec moi.

16 Le jour où nous avons enterré ma mère, on
17 m'a laissée tomber... quinze minutes avant d'enterrer ma
18 mère, un homme venu ici pour faire un effort... un bon
19 effort d'excuses, m'a laissée tomber et m'a dit que j'avais
20 fait honte à ma famille en ne suivant pas les protocoles.
21 Ils ne m'ont pas abordée et ne m'ont pas dit que je faisais
22 mal les choses. Ils n'ont pas cherché à savoir pourquoi les
23 choses n'étaient pas bien faites. Quinze minutes avant le
24 début de la cérémonie, ils m'ont laissée tomber et m'ont
25 humiliée. Tout le monde a fait la queue et leur a donné

1 50 cents pour l'avoir fait. Où suis-je censée me sentir en
2 sécurité? Ce n'est pas juste.

3 Parfois, il faut juste endurer. Comme
4 Bernie... Bernie l'a dit encore et encore : « Choisis tes
5 batailles. » Ce n'est pas une bataille que j'ai choisi de
6 mener, pas maintenant. Et je constate à quel point j'ai eu
7 de la chance que le travail que je fais... quand j'ai
8 commencé à travailler avec la langue, je ne savais pas que
9 ma mère était à la base de ça en travaillant avec Arnold
10 Garron (transcription phonétique), en mettant au point le
11 lexique. Elle a essayé. Elle essayait tous les jours. Elle
12 n'arrivait jamais à travailler. Elle ne pouvait pas
13 fonctionner sans un verre. Il fallait qu'elle ait... Il
14 fallait... il fallait qu'elle fume ses joints. Elle prenait
15 des pilules. Elle consommait tout et n'importe quoi pour
16 s'échapper, et quand elle était autour de nous, elle
17 essayait de faire mieux. Elle a essayé de nous montrer
18 autre chose, et elle voulait autre chose pour nous. Elle
19 est partie parce qu'elle pensait que c'était ce qu'il y
20 avait de mieux à faire, et à la fin, elle est morte d'une
21 surdose de fentanyl.

22 Il y a cinq ans, quand nous avons établi le
23 village de tentes d'Oppenheimer, nous disions qu'il se
24 passait quelque chose. Il y a quelque chose dans la drogue.
25 Les femmes à l'arrière, nos femmes du Downtown Eastside qui

1 vivent ça tous les jours, criaient. Il se passe quelque
2 chose ici. On s'effondre. On s'effondre. Tous les jours.
3 Cinq ans plus tard, le maire se lève et dit : « Oh, nous
4 allons avoir un groupe de travail, et nous allons faire
5 ceci, et nous allons faire cela. » Trop tard, putain. Cette
6 enquête, trop tard. La première femme qui a payé le prix de
7 l'existence du Canada, une de trop. Le... Time's Up et Me
8 Too? Trop tard. Trop tard. Pas assez. Je ne l'accepte pas.
9 Ce n'est pas ce dont j'ai besoin, ce n'est pas ce que je
10 veux et ça ne représente pas qui je suis, alors je me lève
11 et je fais le travail.

12 J'ai suivi des ateliers sur la perte et le
13 deuil propres au fentanyl pendant presque neuf mois ou un
14 an parce que je ne sais pas quoi faire tout le temps, alors
15 je viens avec les remèdes. Peut-être que ça aidera
16 quelqu'un. Au moins, je ne suis pas assise à me sentir
17 impuissante. Comme le bouddhiste... comme les bouddhistes
18 disent : « Si vous ne pouvez pas être utile, soyez
19 inoffensif. » Au moins, je suis inoffensive, mais si je
20 peux, je veux faire connaître les remèdes. Je veux... je
21 veux... juste que les gens guérissent. Je veux qu'ils se
22 lèvent. Je veux les voir... je veux les voir lever la tête
23 et je veux voir de la fierté dans leurs yeux. Je veux voir
24 leur cœur grandir. Je veux qu'ils se lèvent et revendiquent
25 qui ils sont et d'où ils viennent.

1 Et j'étais à une réunion avec la police de
2 Vancouver, les pompiers de Vancouver et les ambulanciers
3 parce que je faisais un atelier à Carnegie où ils ont été
4 invités malgré le fait que nous savons tous ce que la
5 police et la GRC font encore à nos femmes. Les pompiers,
6 pas de problème. Les ambulanciers, pas de problème. Les
7 forces de l'ordre, gros problème. Mais quand même, je vais
8 vers eux, et je dis : « Je vois que ça vous fait mal. Je
9 vais montrer la voie. Organisons tout ça », et pendant que
10 je suis à cette réunion, mon téléphone n'arrête pas de
11 sonner, et si vous connaissez Bernie, vous savez que le
12 message arrive. Mon téléphone n'arrêtait pas de sonner. Mon
13 téléphone n'arrêtait pas de sonner, et c'était la sonnerie
14 de Bernie, et c'était « Coal Miner's Daughter ».

(RIRES)

15 **MME AUDREY SIEGL :** Ça n'arrêtait pas de
16 sonner, et j'essayais d'avoir cette réunion, et puis nous
17 avons fini la réunion et ensuite nous sommes sortis, et
18 c'est mon... Bernie qui me dit que notre cousin Alex
19 était... était là avec notre mère; ma sœur était avec
20 Bernie, et l'ambulancier essayait de sauver notre mère.
21 Elle venait de rentrer à la maison d'une fête de cinq jours
22 au centre-ville, et... elle est morte. On ne sait pas si le
23 fentanyl était dans le crack ou dans la marijuana. Ils...
24 ils l'ont sortie de son lit et l'ont mise par terre pour
25

1 travailler sur elle et l'ont laissée là, nue, avec le tube
2 dans sa bouche et nous ont laissé entrer et la trouver
3 comme ça. J'ai des gens qui m'ont aimée pendant ça et qui
4 prenaient soin de moi, et si j'avais un feu dans le ventre
5 avant et une détermination avant... je ne sais pas ce qui
6 s'est passé à ce moment.

7 Ma mère et moi avons parlé de mon travail
8 quand elle est morte, et je pense que pour nous reconforter
9 l'une l'autre, nous disions : « Oh, et si je pars en
10 premier, alors tu feras ça. » Et nous avons eu de la
11 chance. La police et le coroner ont attendu que j'arrive
12 pour faire le travail que ma mère m'avait demandé de faire,
13 notre travail avec nos remèdes et nos méthodes. La maison
14 où elle habite était de l'autre côté de la rue, en face du
15 terrain, les maisons originales où ma famille a grandi
16 juste au bord de la rivière, six... six longues maisons
17 pour six familles. Ma mère a quitté sa communauté tôt et ne
18 s'est jamais vraiment sentie la bienvenue de revenir. Elle
19 a attendu toute sa vie pour avoir un foyer, une maison, et
20 quand elle a finalement eu une maison, c'était si proche...
21 un peu de contexte géographique. Quand je dis [s'exprime
22 dans la langue musqueam], ce n'est pas exact du point de
23 vue de la géographie. (Nom de lieu en langue autochtone)
24 était un nom de lieu comme le « Drive ». D'où viennent mes
25 gens, c'est Molly. C'est à trois ou cinq minutes à pied,

1 mais pour accommoder les gens et ne pas avoir à leur
2 expliquer et pour qu'ils n'aient pas à se renseigner sur la
3 terre sur laquelle ils se trouvent, nous disons... et je le
4 dis avec fierté parce que cela fait partie de la communauté
5 d'où mes gens viennent, mais je suis une Molly, et ma mère
6 y est née, et elle y est morte. On les a vus la mettre dans
7 un sac en plastique et la sortir en la traînant.

8 Bernie et Amy et Destiny (transcription
9 phonétique) et moi, on en a vu beaucoup. Bernie a vu
10 tellement de choses, et nous étions toutes si mortifiées de
11 la façon dont ils ont manipulé son corps. Nous... ça fait
12 plus d'un an et demi. On ne sait toujours même pas comment
13 en parler.

14 Donc même dans la mort, la façon dont ils
15 l'ont traitée, c'est honteux. Pourquoi dois-je m'asseoir
16 ici et expliquer et justifier pourquoi elle méritait d'être
17 traitée comme un être humain? Pourquoi méritait-elle de ne
18 pas être violée, battue, sodomisée et traitée comme un
19 petit animal quand elle était un bébé et pour le reste de
20 sa vie? J'ai grandi en entendant des femmes dire qu'elles
21 avaient subi des viols, des viols collectifs, et avaient
22 été battues tellement de fois qu'elles ne savaient plus
23 combien. Les femmes de ma génération ne savent pas combien
24 de fois elles ont subi des viols et des viols collectifs.
25 Savez-vous pourquoi je n'ai jamais été violée?

1 Premièrement, je me suis défendue; deuxièmement, j'ai eu
2 des femmes qui sont intervenues pour que je n'aie pas à le
3 faire parce qu'elles savaient déjà ce que c'était, et elles
4 ne voulaient pas que je porte ça.

5 Je ne connaissais pas non plus le terme
6 « culpabilité du survivant ». Je suis pleine de
7 culpabilité. Pourquoi suis-je ici? Pourquoi ai-je toutes
8 ces occasions? Pourquoi j'ai des gens qui m'aiment? C'est
9 mon emploi. C'est mon travail. J'avais l'habitude de penser
10 que j'aurais une vie avec ma famille, que je serais
11 réconfortée, que j'aurais une personne pour m'aimer et
12 prendre soin de moi. Maintenant je sais que c'est ma vie.
13 Je ne veux pas être assise ici. Je ne veux plus jamais dire
14 ces vérités. Comment réveiller les gens? Nous l'humanisons.
15 Nous avons été marchandisées. Nous avons été déshumanisées.
16 Nous avons été assassinées et criminalisées parce que nous
17 sommes simplement ce que nous sommes sur les terres où nous
18 osons encore exister. Je ne coulerai plus jamais. Je ne
19 serai plus jamais sur mes putains de genoux. Je ne
20 supplierai pour rien. Je mérite d'être là.

21 **LA COMMISSIONER QAJAQ ROBINSON:** Oui.

22 **MME AUDREY SIEGL :** Je me demande toujours
23 pourquoi, mais au moins je le sais. Parce que je m'assois
24 ici, toutes ces femmes devant moi s'assoient ici. Parce que
25 je guéris, elles guérissent. Quand je ressens de la

1 douleur, nous ressentons de la douleur, c'est pour 500 ans
2 de génocide. Cette enquête sur les femmes assassinées et
3 disparues a pour but de faire le point sur ce qui s'est
4 passé au cours des dernières décennies. Eh bien, nous
5 devons examiner toute l'histoire du Canada. Sur quoi le
6 Canada a-t-il été bâti? Sur quoi le Canada est-il fondé?
7 Sur quoi tous les autres pays développés dans le monde se
8 sont-ils développés? Ce n'est plus acceptable que ça vienne
9 à mes dépens. Ce n'est plus acceptable que ça vienne à vos
10 dépens. Encore et encore, nous nous levons et nous ne
11 disons plus rien, et que font-ils? Ils sortent leur armée.
12 Ils sortent leur police. Ils sortent leur... leur nouvelle
13 police paramilitarisée qui a été mise sur pied et qui est
14 entraînée par l'armée américaine depuis plus de dix ans le
15 long des frontières. Ils établissent des camps pour nous y
16 amener, pour nous faire taire, des camps qui ne sont
17 accessibles que par train et par avion, sur nos terres. Si
18 vous n'avez.... si vos ancêtres ne sont pas sur cette
19 terre, ce n'est pas votre terre. Nous avons nos lois. Nous
20 avons nos traditions. Vous savez comment on faisait avec...
21 on avait des cérémonies pour célébrer la vie et la mort.
22 Nous avons des cérémonies pour célébrer les étapes de la
23 vie. Si une personne dépassait les bornes, on avait des
24 moyens de travailler avec elle et de la guérir... de la
25 guérir, et si ce n'était pas possible, si ce qu'elle avait

1 fait était si odieux, et c'est ce qui mortifie beaucoup de
2 gens quand j'en parle, nous avons des moyens de... de
3 réellement rendre justice. J'ai travaillé une heure - des
4 histoires orales de Musqueam, des recueils d'histoires
5 rassemblés par James Pointe (transcription phonétique) et
6 d'autres, et ils parlent ouvertement de la façon dont on
7 maintenait l'équilibre et la justice : piquetés à marée
8 basse ou têtes sur piquets. Les gens diront que ce sont des
9 propos violents. Vous savez, non. Vous savez ce qui est
10 violent? La violence, c'est ce avec quoi nous vivons tous
11 les jours.

12 Il y a une vidéo que si... si ça ne vous
13 dérange pas... je ne la regarderai pas. C'est ce qui s'est
14 passé lors d'un rassemblement la veille de la marche de la
15 Saint-Valentin à Vancouver, lors d'un mouvement appelé *Shut*
16 *Down Canada*. Nous étions solidaires de ce qui se passait en
17 Australie avec les Aborigènes qui étaient regroupés dans de
18 minuscules petites zones ou colonies au milieu de la
19 chaleur mortelle. On les coupait de la nourriture et de
20 l'eau, et les femmes étaient attaquées. Donc, ici, au
21 Canada, nous avons organisé des manifestations partout au
22 pays. Nous avons fermé le Canada. On a fermé l'intersection
23 menant au port, pour attirer leur attention. On peut aller
24 à la galerie d'art, mais si on fermait tout et qu'on vous
25 coûtait de l'argent? Est-ce que ça attirera votre

1 attention? Et si nous commençons à réclamer de façon
2 réellement efficace et qui est moins coûteuse?

3 Donc dans cette vidéo, c'est un petit clip,
4 et s'il vous plaît, si vous ne voulez pas le voir, s'il
5 vous plaît, retournez-vous, ou vous pouvez.... vous... vous
6 n'avez pas à le regarder. Elle sera montrée ici, cependant.
7 Je ne vais pas la regarder, et elle... elle n'aura
8 probablement pas l'air de grand-chose, et puis il y a des
9 photos de... de la blessure que j'ai subie après, et je la
10 fais jouer parce qu'après ce que la police et la GRC ont
11 fait aux femmes de ma famille, après les avoir tenues sous
12 la douche et m'être assise avec elles dans des garde-robes
13 quand elles travaillaient dur pour ne pas se tuer à cause
14 de ce que ces hommes leur faisaient faire étant
15 adolescentes, je veux que la police soit vue pour ce
16 qu'elle est. Il y a des agents de liaison autochtone au
17 Service de police de Vancouver. Ils n'ont jamais rien
18 défendu de tout ça. J'ai fait appel aux politiciens qui
19 sont - les femmes, les politiciennes que je représentais et
20 avec lesquelles je me suis tenue debout. Je leur ai
21 demandé : « Levez-vous avec moi; il faut qu'on en parle. »
22 Ça va nous coûter des votes. Je ne peux pas.

23 Des femmes, quelques femmes de ma communauté
24 sont venues et se sont tenues avec moi. L'agent de liaison
25 autochtone du Service de police de Vancouver dans ma

1 communauté, le chef, le conseil et les membres de la
2 communauté, personne ne m'a appuyé ou n'a parlé
3 publiquement de ce qui s'est passé. Donc si vous pouvez faire
4 passer la vidéo... nous n'allons la montrer qu'une fois.

5 (PRÉSENTATION DE LA VIDÉO)

6 MME AUDREY SIEGL : C'était moi debout, en
7 silence, sur le côté pendant que les autres femmes
8 chantaient et jouaient du tambour. C'était, comme ils
9 disent, une manifestation pacifique, et nous avions... ils
10 ont fait irruption. C'était des mères, des grands-mères,
11 des enfants, des femmes; et la police est venue avec
12 15 voitures de patrouille et a déchargé... le dernier
13 décompte était de plus de 20, 25 caisses énormes de gaz
14 poivré. Ils avaient rouvert l'intersection à ce moment-là.
15 C'est Matthew McKinnon, l'agent Matthew McKinnon, fier
16 membre du Service de police de Vancouver. Il m'a ciblé
17 toute la journée. Ce que la police faisait, ils... quand
18 nous étions à l'intersection... parce que nous suivions les
19 intersections... nous suivions les feux de circulation aux
20 intersections, pour ne pas déranger la circulation, car
21 Dieu sait que nous ne voulons pas gêner les gens. On meurt
22 tous les jours, c'est tout. Il n'arrêtaient pas d'essayer de
23 nous pousser... ils nous poussaient tous dans la
24 circulation, essayant de nous pousser vers la circulation
25 en sens inverse.

1 L'une des tactiques les plus utilisées par
2 la police lors des rassemblements est de vous encercler et
3 de vous paralyser. J'ai fait du sport toute ma vie. Ils...
4 ils... ils vous frappent à l'arrière du mollet, à l'arrière
5 de... de la cuisse. Ils nous ont donné des coups dans les
6 reins. Ils nous ont enlevé nos tambours des mains. Ils nous
7 piétinent les doigts. Ils nous jettent à terre, et tout est
8 sur leurs vidéos, auxquelles nous n'avons pas accès, et ils
9 nous appellent « squaw » et « princesse » et... ils
10 disent : « Comment allez-vous... comment ça va avec toutes
11 vos femmes assassinées et disparues? » Ce sont des agents
12 blancs, et ils ont tous le grade d'officiers, et ils
13 tolèrent tout ça et le laissent faire.

14 Alors l'agent McKinnon est sorti de derrière
15 la barrière, et c'est... c'est ici que ça devient
16 sportif... il m'a regardée, m'a gardé dans son champ de
17 vision et a... a gardé le contact visuel. Il a donné un
18 coup d'épaule, bam, puis un autre et m'a jeté le tambour
19 sur la bouche. C'est... c'est ce qui s'est passé le
20 13 février. Le lendemain, c'était la marche commémorative
21 pour nos femmes assassinées et disparues dans le Downtown
22 Eastside. J'avais la lèvre coupée. J'avais un énorme bleu.
23 Ma lèvre était enflée, la gencive était coupée, et je suis
24 en tête de la marche, chantant et jouant du tambour, et
25 j'étais gênée et humiliée d'être là. La police est invitée

1 à marcher à l'avant, et tout le monde est si gentil avec
2 eux, et je n'ai pas pu m'arrêter de pleurer pendant la
3 marche.

4 J'ai un trouble de stress post-traumatique
5 extrême. Je n'ai pas pu quitter ma maison pendant de
6 longues périodes de temps depuis que je suis petite fille,
7 et tout de suite après que ça se soit produit, je... je
8 l'ai suivi à cause... de qui je suis et de la façon dont
9 j'ai été élevée... il a fallu dix jours pour que ça
10 guérisse complètement. Qui je suis et la façon dont j'ai
11 été élevée, c'est qu'on ne laisse pas ce genre de conneries
12 arriver. On y va et on arrange ça. Je me suis approchée de
13 lui, et j'ai dit : « C'est quoi ce bordel? » Et trois
14 autres agents sont arrivés derrière lui et ont dit : « Tu
15 méritais ça, tais-toi, c'est ce que tu mérites, c'est ce
16 que tu obtiens quand tu te tiens là. »

17 Le sergent Harris (transcription
18 phonétique)... c'était l'unité de sécurité publique, la
19 sécurité. Au sergent Harris qui était responsable, j'ai
20 dit : « Qu'allez-vous faire? Regarde ce que ton policier
21 vient de faire. » Il a dit : « Je n'ai rien vu. » L'agent
22 McKinnon, celui qui l'a fait, m'a regardé et m'a dit : « Tu
23 en fais toute une histoire. Veux-tu qu'on appelle une
24 ambulance pour toi? Peut-être que tu as aussi besoin de
25 soins psychiatriques. »

1 Ils ont tous regardé et écouté. Ce n'est
2 rien comparé à ce qu'ils ont fait aux femmes que j'aime,
3 aux femmes que j'ai été forcée de soutenir alors qu'elles
4 ne pouvaient pas se tenir debout, aux femmes qui se
5 blessent encore chaque jour à cause de ce avec quoi elles
6 ont été forcées de vivre, dont ma mère. Ma mère n'a jamais
7 vraiment pleuré ou n'était pas en colère à cause des choses
8 qui lui sont arrivées. C'est juste comme ça, c'est tout.

9 Nous avons donc procédé à des enquêtes
10 internes et nous avons fait appel au Commissariat aux
11 plaintes contre la police de la Colombie-Britannique. Je
12 n'ai jamais eu accès aux déclarations de mes témoins, à la
13 vidéo qui a été prise lorsque je suis allée faire ma
14 déclaration. Je n'ai pas eu accès aux déclarations de la
15 police ou aux vidéos qui ont été prises, et à la fin, après
16 un an et demi, deux ans de processus, six fois ils m'ont
17 fait envoyer mes photos, et la vidéo, nous ne l'avons pas
18 reçue, nous ne l'avons pas reçue, nous ne l'avons pas
19 reçue.

20 On a décidé... on a décidé... on... on a
21 décidé que l'agent McKinnon -- et aussi, je n'ai pas inclus
22 la photo, mais deux fois avant ça, l'agent McKinnon a été
23 limité à des tâches administratives selon... la police a
24 son propre bulletin qu'elle diffuse. Le même agent qui m'a
25 fait ça a été placé aux tâches administratives à cause

1 d'abus d'autorité et de violence inutile, tous des trucs du
2 Downtown Eastside, donc cet homme a des antécédents
3 documentés de ça, ce qui a été prouvé et est indéniable
4 selon leurs propres méthodes. Ils ont dû sortir ça, et
5 pourtant il est encore à la sécurité publique. Je vous
6 demande, comment choisissez-vous ces hommes? Oh, ce sont
7 ceux qui veulent être ici. Ah, je vois. Ce sont donc les
8 chasseurs. Ce sont les prédateurs. Ce sont les gardiens de
9 la justice de leur côté. Et à la fin, il n'a été reconnu
10 coupable de rien, et en fait, ils avaient leur propre
11 preuve documentée que même si je n'avais jamais vu cet
12 homme auparavant, et que j'ai fait beaucoup de
13 rassemblements, presque tous les événements auxquels
14 j'allais, il y en avait au moins un avec une caméra et deux
15 autres bâtis avec lui qui me suivaient partout parce
16 qu'apparemment je suis encore une terroriste, non?

17 Et j'étais... ils... ils dans leur décision,
18 et je n'ai pu trouver aucun des courriels à montrer ici,
19 mais encore une fois, nous revenons au « ma ». Je n'ai
20 aucun intérêt à mentir à ce sujet. Je n'ai aucun intérêt à
21 le dépeindre autrement que comme ce qu'il est, et ceux qui
22 le protègent et ceux qui se taisent, peints du même
23 pinceau, que je l'ai harcelé et que je l'ai pointé lors de
24 rassemblements et d'événements, et je l'ai tourmenté
25 jusqu'à ce que ce soit inévitable, et c'était un accident.

1 C'est... c'est évident que c'était un accident, et j'ai
2 réagi de façon excessive. Rien n'a été fait au sujet des
3 autres agents qui ont fait leurs commentaires, rien n'a été
4 fait au sujet du sergent Harris, qui travaille toujours...
5 tous ces gens ont toujours les mêmes emplois. Où est la
6 responsabilité? Ce n'était rien. J'ai eu des blessures
7 pires que ça, je ne sais pas combien de fois, mais pourtant
8 rien n'est fait.

9 Je raconte ça parce que nous avons... nous
10 avons enfin une vidéo qui montre un peu qui sont les
11 policiers et ce qu'ils font. Nous en voyons la preuve à
12 l'heure actuelle au mont Burnaby, la police et la GRC, ils
13 sont dix à s'en prendre à une femme. La façon dont les
14 femmes des Premières Nations sont traitées à l'heure
15 actuelle est totalement différente de la façon dont
16 Elizabeth May est traitée, Elizabeth May marchant bras
17 dessus bras dessous avec la GRC pendant qu'ils l'arrêtent,
18 une arrestation symbolique qui n'empêche rien.

19 Je suis sérieuse à propos de la défense, et
20 j'utiliserai tous les outils de ma boîte à outils. Je viens
21 d'un lieu de paix. Eh bien, pourquoi la violence se joue-t-
22 elle toujours contre moi? Je n'ai jamais infligé de
23 violence à une autre personne pour me protéger. Je me sens
24 mal d'avoir dû blesser d'autres personnes. Pourquoi me
25 laisse-t-on être chassée? Depuis que j'ai 12 ans, on a le

1 droit de me chasser, et c'est mieux que ce que ma mère a
2 vécu. C'est mieux que ce... ce que mes pairs ont vécu.

3 Nous voici donc au moment de l'enquête. J'ai
4 eu beaucoup d'attention de la part des médias pour le
5 travail que je fais. On m'a traitée de pute des médias.
6 J'ai été jugée par des gens qui diront que nous sommes du
7 même côté. Je n'ai jamais voulu être devant les médias. Je
8 ne veux jamais être le visage ou la voix de quoi que ce
9 soit. C'est tout simplement mon travail, et je le prends au
10 sérieux, et je fais de mon mieux, et quand on me laisse
11 seule pour faire les choses, et que nous avons des gens qui
12 travaillent avec des médicaments obscurs et de mauvais
13 médicaments pour essayer d'arrêter les progrès que nous
14 faisons. C'est la même chose que le gouvernement canadien.
15 Pourquoi un système qui profite du maintien du statu quo
16 cesserait-il un jour? Le gouvernement canadien existe grâce
17 aux méthodes les plus insidieuses utilisées pour défricher
18 la terre. Tout est une question de ressources. Tout est une
19 question de dollars. C'est ça, la marchandisation. On veut
20 savoir où... où on va avec ça? Pensez à la Californie. Vous
21 voulez savoir où nous allons en général en tant que Canada?
22 Regardez ce qu'il y a... regardez la Russie. L'Afrique du
23 Sud. Pas d'eau. Pas d'eau. C'est la vérité. On vend de
24 l'eau et de l'air. Nous vendons de l'eau et de l'air, mais
25 nous n'avons toujours aucune valeur.

1 Quand j'ai rencontré Bernie et que j'ai vu
2 tous ses T-shirts, maintenant... maintenant je pense à des
3 T-shirts et à mots-clics, et Bernie a dit : « Nous sommes
4 les femmes rouges qui se lèvent », et je me suis dit :
5 « Oui ». Nous sommes les femmes rouges qui se lèvent parce
6 que je suis ici, parce que j'ai une voix, parce que
7 maintenant... à cause du... les quelques connaissances que
8 la population a de moi me protègent de la police. Ça ne
9 veut pas dire qu'ils ne me suivent pas. Ça ne veut pas dire
10 qu'ils ne me harcèlent pas. Ça ne veut pas dire que je n'ai
11 pas le syndrome de stress post-traumatique et une terreur
12 extrêmes. Je ne veux pas être près d'eux. Tout le monde
13 veut... tant de gens veulent être sympathiques avec eux et
14 dire qu'ils sont des gentils. Non. Tant qu'ils ne se
15 lèveront pas publiquement, ne s'interpelleront pas
16 publiquement, ne se tiendront pas mutuellement responsables
17 et ne diront pas ce que vous avez fait, non seulement ce
18 n'est pas acceptable, mais nous allons faire en sorte que
19 justice soit faite, et vous n'aurez plus cet uniforme.

20 **(APPLAUDISSEMENTS)**

21 **MME AUDREY SIEGL :** Si on examine l'histoire
22 de la police et de la GRC, on voit que la GRC a été créée
23 pour calmer les rébellions indiennes; encore une fois,
24 l'accès aux terres. La police a été créée pour protéger les
25 biens du gouvernement colonial. Oui, son travail est de

1 servir et de protéger, mais personne ne remet jamais en
2 question quoi ou qui. Ce n'est pas moi. Ce ne sera jamais
3 moi. Ma sécurité vient de ces femmes. Ma sécurité vient de
4 mes ancêtres. Ma sécurité, c'est parce que je suis fidèle
5 aux enseignements que ceux qui vivent dans le sol
6 respectaient... le proverbe, ils ont essayé de nous
7 enterrer, mais ils ne savaient pas que nous étions des
8 semences. Eh bien, devinez quoi? Le jardin pousse
9 maintenant. Les graines sont en train de germer. Ils ne
10 peuvent pas nous arrêter. Rien ne peut nous arrêter. Le
11 naturel... je l'ai dit l'autre jour. L'équilibre de la
12 nature face au génocide, nous sommes la population qui
13 croît le plus rapidement et qui est la plus jeune au Canada
14 depuis combien de décennies? Chaque petit bébé à la peau
15 brune qui naît n'est pas seulement un espoir. C'est le...
16 ce petit bébé à la peau brune est l'avenir. Nos
17 enseignements, le fait d'avoir nos guérisseurs, comme,
18 notre cèdre, le fait que nous.... et je déteste qu'on nous
19 ait accordé l'espace nécessaire pour que nous puissions
20 voyager avec nos remèdes. Il ne leur revient pas de donner
21 espace. C'est notre espace. Nous avons des protocoles. Ce
22 qu'on appelle maintenant des protocoles, c'est tout
23 simplement comment nous étions, et ils sont tous
24 bâtardisés. C'est comme la version de la Bible du roi
25 Jacques. Regardez le texte original de l'ancienne Bible.

1 Mettez les choses en contexte.

2 Je raconte ces choses à propos de ce qui
3 m'est arrivé et de ce qui est arrivé à ma mère parce que
4 dans l'ensemble, je ne suis qu'une goutte dans un océan
5 plein de souffrance, d'agonie et de mort, mais nous sommes
6 toujours là. On est toujours là. Mon père dit que là où il
7 y a un souffle de vie, il y a de l'espoir, et nous avons
8 beaucoup de souffle.

9 J'ai travaillé avec des campagnes de
10 Greenpeace dans le monde entier pour mettre l'accent sur
11 l'interdépendance entre ce qui se passe ici et ce qui se
12 passe en Norvège, ce qui se passe en Afrique du Sud et ce
13 qui se passe en Amérique du Sud; et certains jours, c'est
14 tellement difficile parce que nous sommes encore en train
15 de mourir. Nous sommes encore en train d'être assassinées.
16 On nous emmène toujours en voiture. Des filles de 14 ans
17 sont enlevées et forcées d'avoir des rapports sexuels, de
18 faire des fellations aux policiers. Ce groupe de jeunes
19 femmes qui se sont assises ici, ça m'a brisé le cœur.
20 J'étais une enfant prise en charge. Mon choix était... je
21 voulais vivre seule, et quelqu'un m'a dénoncée, et ils
22 m'ont dit de rentrer chez moi ou d'aller me faire soigner.
23 J'étais comme, hum, je m'en fiche vraiment. Vous ne pouvez
24 rien me faire. Oui, ils l'ont fait. Ils m'ont mis en foyer.
25 Ils m'ont envoyée à Port Coquitlam, à l'extérieur de

1 Vancouver-Est, à l'extérieur de ma communauté, dans un
2 foyer de groupe avec des filles... avec... cinq autres
3 filles qui étaient tellement perturbées et brisées, et puis
4 je me suis rendu compte à quel point j'étais chanceuse,
5 puis j'ai travaillé dans ce foyer de groupe, et puis je
6 suis partie en raison de mon âge. Quand j'ai atteint l'âge
7 limite, il n'y avait pas de soutien. Il n'y a pas eu
8 d'aide. Si je n'avais pas... parce que notre bande avait de
9 l'argent de côté pour chacun de nous. Quand j'ai eu 19 ans,
10 j'ai eu ce qu'on appelait un fonds en fiducie. Si je
11 n'avais pas eu ça, j'aurais été sans-abri. J'étais dans une
12 relation depuis 12 ans et quand j'ai finalement réfléchi à
13 ça, je me suis rendu compte que c'était de la violence et
14 qu'une bonne partie de cette violence, au milieu de cette
15 violence, j'y ai joué un rôle. J'étais ivre et en colère,
16 et j'ai agi d'une façon incroyable, et j'ai fait de mon
17 mieux pour m'excuser et réparer ce que j'avais cassé et
18 blessé, et à la fin, c'était trop brisé. Quand j'ai quitté
19 cette relation, je suis partie après avoir été terrorisée
20 pendant six semaines, tous les jours, parce que je ne
21 pouvais pas me permettre de déménager. Je ne pouvais pas
22 emménager dans ma nouvelle maison. Il s'asseyait dans le
23 noir en attendant que je rentre à la maison. Il a débranché
24 toutes les lumières. Il a mis toutes mes choses sur la
25 pelouse et les a données. Il a menacé de venir me tuer et

1 de brûler ma maison. J'avais besoin d'une escorte policière
2 pour aller et venir de mon nouveau domicile tous les jours
3 pendant des semaines.

4 Et puis vous mettez ça en rapport avec ce
5 que McKinnon a fait. Les hommes ont vraiment fait... des
6 hommes blancs, je vais préciser. Je souhaite... je ne veux
7 pas souhaiter ça. Non. Les gens disent, eh bien, vous
8 savez, ils... nous entendons tous... nous entendons tous...
9 toutes les statistiques qui nous sont présentées que ce
10 sont les hommes autochtones qui font ça. Il n'y a pas que
11 les hommes autochtones. Tous les hommes qui m'ont touché de
12 façon blessante étaient des Blancs, y compris McKinnon, y
13 compris mon ex, et je ne dis pas son nom parce qu'il a deux
14 filles que j'aime et que j'ai aidé à élever pendant deux
15 ans, et maintenant je ne peux même pas avoir de relation
16 avec elles.

17 Quand j'ai quitté cette relation, j'ai dû...
18 j'étais au travail, et je parlais au travailleur social au
19 bureau de la bande, et j'ai dit : « Voilà ce qui se passe,
20 et je ne sais pas quoi faire », et ils m'ont dit : « Putain
21 de merde. » Ils ont appelé les agents de liaison du service
22 de police de Vancouver, et ils sont allés lui parler, à
23 lui, mon ex, et il a travaillé dans le Downtown Eastside,
24 et il était protégé par la police. Ils m'ont dit que
25 j'aggravais la situation en restant à la maison. J'ai dit :

1 « Pourquoi vous ne lui demandez pas de se contrôler? C'est
2 un adulte à part entière. » Et tout au long de la relation,
3 me jeter des clés à la tête, me bousculer, différentes
4 choses comme ça. Comme, toutes ces petites choses que j'ai
5 passées sous silence parce que je l'aimais. Je ne...
6 jusqu'à ces cinq dernières années, je ne connaissais pas
7 d'amour qui ne faisait pas mal, et ce que... c'est pour
8 refléter.... c'est une version moins grave de ce que ma
9 mère a traversé. C'était moins mauvais pour moi que pour
10 elle.

11 Et quand j'ai quitté cette relation, le jour
12 où j'ai déménagé, j'ai dû être escortée par la police, et
13 on lui a dit de quitter la maison. Eh bien, dès que
14 l'escorte policière est partie, il est revenu et m'a jeté
15 un tuyau de plomb d'un mètre sur la tête, et parce que
16 c'est arrivé la fin de semaine de la Saint-Patrick, il n'y
17 a jamais eu d'enquête, et il n'a jamais été accusé. J'ai
18 documenté tout ça parce qu'il est voisin de mon père. Mon
19 père a un problème cardiaque, et mon petit chien vivait
20 avec mon père. J'y vais et je rends visite à mon père tous
21 les jours parce que je l'aime et que j'apprécie sa
22 compagnie, et c'est ma responsabilité de prendre soin de
23 lui. Je devais avoir des amis qui allaient et venaient avec
24 moi. Les voisins... toute la communauté s'est mobilisée
25 contre moi. J'étais ivre, et j'étais en colère, et j'ai dit

1 et fait des choses que je n'aurais pas dû faire, et je
2 ne... je ne l'excuse pas, mais j'ai fait de mon mieux pour
3 essayer d'arranger ça. Je n'ai pas seulement présenté des
4 excuses par des mots. J'ai présenté des excuses par mes
5 actions, et je lui ai montré.... j'ai vu, je vois les
6 dégâts que j'ai faits : « S'il te plaît, laisse-moi
7 arranger ça. S'il te plaît, travaille avec moi. »

8 Et au lieu de cela, j'ai été punie, et quand
9 il me poursuivait sur le trottoir ou quand il était ivre en
10 m'attendant ou qu'il me harcelait... et cela a duré des
11 années... la police m'a encore dit que j'aggravais la
12 situation et que je devais rester loin. Un jour, ça a
13 dégénéré en une grosse bagarre dans la cour arrière avec ma
14 meilleure amie, qui me protégeait. La police a été appelée
15 et j'avais les marques de main de mon ex sur la gorge, sur
16 les bras et il m'a jeté des meubles de jardin dans les
17 jambes. La police ne m'a même pas laissé faire de
18 déclaration ou examiné l'idée que des accusations
19 pourraient être portées. Ils m'ont dit de ne pas revenir
20 ici parce que c'est trop dur pour lui. C'est un type au
21 cœur brisé. Il boit, tu lui manques tellement, et puis je
22 recevais des messages disant, eh bien, si tu t'excuses, il
23 te reprendra. Si je m'excuse, il me reprendra? Les gens de
24 la communauté diraient : « Oh, c'est un type tellement
25 brisé maintenant. Genre, tu dois vraiment arrêter de le

1 tourmenter. » C'est un... un alcoolique, et il ne peut même
2 plus garder un emploi. Personne ne m'a demandé comment
3 j'allais. Les voisins... la communauté s'est ralliée contre
4 moi. C'est mon expérience de ce à quoi ressemble la justice
5 au Canada : quoi que je fasse, on me met toujours en cause,
6 quoiqu'il m'arrive. Ce policier m'a frappée, c'est de ma
7 faute. Mon ex m'a frappée, m'a terrorisée. Je fais encore
8 des cauchemars. J'entends... je l'entends descendre le
9 couloir et entrer dans ma chambre. Combien de temps avant
10 que ce cauchemar finisse? Combien de temps avant qu'on soit
11 en sécurité?

12 Je livre un message directement à Trudeau.
13 Je sais que rien ne changera tant que vos femmes ne vivront
14 pas ce que les nôtres ont vécu, jusqu'à ce que ça se fasse
15 à vos dépens. Le système qui existe actuellement au Canada
16 ne peut éternellement se nourrir de nous. Quand il
17 commencera à se cannibaliser, c'est là que les choses vont
18 changer, et devinez quoi? On va encore être ici.

19 **(APPLAUDISSEMENTS)**

20 **MME AUDREY SIEGL** : Et dans les photos que
21 j'ai apportées de ma mère, je voulais que les gens voient
22 qu'elle est belle et puissante, qu'elle a fait de son
23 mieux... c'était juste avant de tomber enceinte de ma
24 sœur... que ce qui lui a été fait, ça ne sera jamais juste.
25 Il n'y a aucun moyen d'y remédier. Je ne sais pas à quoi

1 ressemble la justice pour ça. J'ai... on a des traumatismes
2 partout. Je ne peux pas... ma mère adorait les Beatles. Je
3 n'ai jamais aimé les Beatles. J'ai été élevée par des
4 hippies, et je n'ai jamais... c'est la première fois que
5 j'ai vu (inaudible) de ma mère, que j'ai vu ma mère si
6 fière de toute ma vie. Un voyage en canot s'en venait, et
7 je ne savais pas ce qu'était un voyage en canot, et elle
8 avait l'air si fière et si grande, et elle était sobre.

9 Ça... j'ai des occasions que d'autres femmes
10 ont, et je vais en tirer le meilleur parti. C'était lors
11 d'une marche de la Saint-Valentin. Il y a des années, ma
12 mère m'a demandé : « Maintenant que tu vas à la marche,
13 viens t'asseoir avec moi, je veux te parler », et elle a
14 dit : « Je ne peux pas y aller, j'ai perdu trop d'amis. »
15 Elle a failli être ramassée par Pickton. Je ne sais pas
16 combien de fois elle a failli être assassinée par des
17 hommes. Elle a regardé le gars.... elle... son amie
18 travaillait, et ma mère a regardé le gars, et il a dit :
19 « He, venez, allons... on va faire la fête, on a un
20 endroit » et... bla-bla-bla. Elle l'a regardé et a dit à
21 son amie de ne pas y aller. C'est la dernière fois qu'elle
22 a vu son amie. Elle n'est pas montée dans la fourgonnette,
23 et ma mère m'a dit : « Je ne peux pas y aller. Je ne peux
24 pas marcher. J'en ai perdu trop. » Elle m'a dit qu'il me
25 fallait plus que tous mes doigts et orteils quatre ou cinq

1 fois pour compter combien de femmes. Je ne sais même pas où
2 sont certaines d'entre elles. « Quand tu iras, tu pourras
3 marcher pour moi? »

4 C'est donc devenu ma responsabilité, et
5 cette année-là, elle m'a surprise. Elle est sortie de...
6 elle est sortie de ... elle est sortie de l'un des bars, et
7 j'ai vu.... elle avait toujours... ça a été pris peu de
8 temps avant sa mort. C'était avec Amy, et ma mère est
9 sortie du... du bar, et je l'ai vue, et je suis... je suis
10 douée pour être forte, mais quand je l'ai vue, je me suis
11 sentie comme une petite fille, et j'ai senti qu'elle venait
12 pour prendre soin de moi, et vous voyez la différence de
13 taille entre nous.

14 (RIRES)

15 MME AUDREY SIEGL : Et ça n'a pas aidé que
16 j'avais de grosses chaussures dans mon sac à tambour en
17 dessous, et elle m'a regardé, et elle ne m'avait jamais vu
18 en costume. C'est ma mère qui marche dans la rue. C'était
19 juste quelques mois avant sa mort aussi, et elle est venue,
20 et elle a dit : « Oh, ma fille, regarde-toi », et elle a
21 pleuré, et elle m'a juste regardée, et elle était si fière,
22 et autant je l'ai crue quand elle disait des choses
23 affreuses, autant je l'ai crue quand elle disait de belles
24 choses et que j'ai commencé à comprendre qu'elle était
25 fière de moi.

1 Elle me disait... je l'ai emmenée au village
2 de tentes d'Oppenheimer. Elle a dit : « D'accord, j'ai
3 besoin que tu m'emmènes et que tu me montres ce qui se
4 passe », et je dis, comme : « Oh, bien, hum. » Vous savez,
5 le parc a été pris d'assaut par 300 tentes. Il y avait une
6 longue maison de fortune et un tipi, et c'était un vrai
7 spectacle, et c'était notre spectacle. On se battait pour
8 des maisons, et on ne partait pas, et j'ai roulé... j'ai
9 roulé dans la rue, et comme on approchait de
10 l'intersection, ses yeux sont devenus énormes, et elle m'a
11 regardé et elle a dit : « Qu'est-ce que tu as fait? »

12 (RIRES)

13 MME AUDREY SIEGL : Et tout d'un coup, j'ai
14 eu une seconde... genre, j'ai douté de moi-même. J'étais
15 comme « Ai-je bien fait de mettre la longue maison ici, de
16 faire la grande déclaration? » Parce que c'était juste
17 après le... l'affaire Tsilhqot'in, donc on était genre...
18 on était genre, d'accord, eh bien, on va se lever, nous
19 aussi, alors.

20 Et que j'ai appris à les connaître, ma mère
21 était fière de moi, et que... maintenant, la chose la plus
22 triste est que... parce que je me préparais à ce qu'elle
23 meure depuis que j'avais huit ans ou qu'elle se fasse tuer
24 ou simplement parce que je disais que nous n'avions pas eu
25 de ses nouvelles depuis un an ou six mois, j'étais anéantie

1 quand j'ai reçu l'appel, et puis je... j'ai pensé, eh bien,
2 pourquoi... je ne pouvais pas comprendre pourquoi...
3 pourquoi je sentais quelque chose. Je pensais que ça irait.
4 Alors quand c'est arrivé, je... je... ouf, je me sentais
5 très lourde, et tout de suite, la pensée suivante a été le
6 soulagement. Enfin, elle est en sécurité. Le seul endroit
7 où nos femmes peuvent aller pour être en sécurité est la
8 mort. C'est énorme.

9 Nous sommes assis ici maintenant, à faire du
10 bon travail, à prendre soin les uns des autres, à nous
11 aimer, à nous soutenir les uns les autres, à dire la
12 vérité, et que se passe-t-il là-bas? Des tueurs en série
13 ont été... il a été documenté le long de la Route des
14 larmes le nombre d'hommes faisant l'aller-retour, arrêtés
15 par la police, et trouvés avec des trousse de tueurs en
16 série. Où... où sont les images de la Route des larmes de
17 service des transports pour les arrêts?

18 L'entité canadienne va se protéger. Je suis
19 une bête déterminée. Je ne m'arrêterai pas tant que mes
20 femmes ne seront pas en sécurité. Je ne m'arrêterai pas
21 tant qu'il n'y aura pas justice, pas seulement pour ma
22 mère, mais pour la mère, le bébé, le frère et le fils de
23 tous. On n'a même pas encore parlé des hommes. Imaginez
24 qu'on vous retienne prisonnier et que vous deviez voir tout
25 cela arriver à vos femmes? Qu'est-ce que ça fait? Et les

1 doigts pointent les hommes pour avoir dit : « Eh bien, vous
2 ne devriez pas faire ça. » Eh bien, et les prêtres et tous
3 les autres hommes qui leur ont fait ça? Où est l'obligation
4 de rendre compte? Je suis une fervente partisane de la
5 responsabilisation et des gens qui assument le bon et le
6 mauvais qui leur revient.

7 J'aimerais pouvoir dire qu'il y a quelque
8 chose de bien que le gouvernement canadien a fait pour moi.
9 Je vois le bien que le gouvernement canadien fait pour les
10 gens qui viennent ici dans d'autres situations, et je veux
11 qu'ils continuent de faire ce bien pour ces gens, mais pas
12 aux dépens de mon peuple. Ils nous font nous battre pour
13 savoir qui obtient le plus gros montant, un nouveau venu
14 d'une région déchirée par la guerre ou nous? Nous sommes...
15 nous sommes sur la première ligne. Les conditions du tiers-
16 monde, pas d'eau pendant... pendant 30 ans, affamés,
17 moisissure, les Aînés laissés à eux-mêmes. Quand j'ai eu
18 12 ans, je m'occupais des ordonnances de ma grand-mère
19 et... de gérer la maison de mon père. Vous savez combien de
20 fois ils ont failli tuer ma grand-mère avec... en ne
21 faisant pas de recoupements? Peu importe.

22 Je fais de l'arthrite rhumatoïde. Vous ne le
23 sauriez jamais vraiment à moins de remarquer quelques
24 petites choses comme la façon dont mon petit doigt se pose
25 ou comment je bouge parfois. Mes grands-parents faisaient

1 de l'arthrite. Ils n'ont pas reçu de soins médicaux. Mon
2 grand-père a sculpté jusqu'à quelques mois avant sa mort,
3 et ma grand-mère a tricoté jusqu'à quelques mois avant sa
4 mort parce que leurs enfants étaient incapables de
5 travailler et de subvenir à leurs besoins. Ils ont vu
6 chacun de leurs enfants mourir avant eux. Mes grands-
7 parents ont vécu jusqu'à ce qu'ils aient dans les 80 ans.
8 Les frères et sœurs de ma mère ont commencé à mourir quand
9 ils avaient quatre ans, et ma mère était la plus âgée, et
10 elle a atteint le début de la soixantaine. Que s'est-il
11 passé dans cette génération dont l'aîné avait 20 ans de
12 moins à sa mort? Que s'est-il passé? Nous savons ce qui
13 s'est passé. Je ne compte pas sur ce canadien... c'est
14 pourquoi le Pape ne présentera pas d'excuses à cause des
15 obligations légales et financières qui peuvent alors donner
16 lieu à des poursuites.

17 Je comprends leurs systèmes. Je suis assez
18 intelligente pour les traverser et essayer de les défier.
19 Je me suis présentée à la mairie parce que mon but était de
20 le mettre à terre, de le briser de l'intérieur, puis je me
21 suis rendu compte que j'étais enchaînée là-dedans. Mon
22 travail n'est pas là. Comme, Bernie... Bernie dit que son
23 travail est aux premières lignes. Mon travail est avec les
24 remèdes. Mon travail est d'aimer et de prendre soin des
25 gens, ce que je n'ai jamais eu. J'ai trouvé mon chemin

1 aussi, et ils m'ont trouvée, et maintenant je le partage.
2 Je le partage avec tout le monde. Je ne veux pas qu'on me
3 fasse mal. Je n'ai aucun plan de vengeance, de châtement.
4 Ce n'est pas ce que la justice veut dire. Sécurité, paix,
5 justice pour tous. Simple. Gagnant/gagnant seulement. C'est
6 de là que je viens.

7 Nous avons besoin de nos remèdes, pour mes
8 recommandations. Nous l'avons entendu encore et encore. Nos
9 centres de guérison sont dirigés par notre peuple avec nos
10 remèdes sur nos terres.

11 **(APPLAUDISSEMENTS)**

12 **MME AUDREY SIEGL** : Pas seulement la
13 responsabilité, mais la mise en œuvre. Nous entendons
14 parler des politiques, de la police, les agents ont reçu
15 une formation de sensibilisation et ceci et cela. Ça ne
16 signifie rien pour moi. Ils nous tuent toujours. Compte
17 rendu réel... responsabilité réelle au sein des tribunaux,
18 du maintien de l'ordre, de l'application de la loi. Nous
19 avons besoin de la police pour mettre leurs hommes en
20 échec. Nous avons besoin...

21 **(APPLAUDISSEMENTS)**

22 **MME AUDREY SIEGL** : Nous avons besoin.... et
23 je vais... je vais regarder les hommes qui sont ici, qui se
24 lèvent et montrent ce que sont les hommes bons, et nous
25 avons besoin d'hommes pour tenir les hommes responsables.

1 Ça ne devrait pas être seulement à moi d'assurer ma
2 sécurité. Le déséquilibre qu'on a laissé subsister dans
3 l'intérêt de l'économie, des résultats financiers et de
4 l'argent doit disparaître. Il n'y a pas de place pour ça.
5 Il n'y a pas de place. Je ne prévois pas exister au sein de
6 la structure coloniale. Nous travaillons à la mise en place
7 de nos propres structures. La souveraineté de la terre est
8 le commencement. La souveraineté alimentaire. Nos remèdes.
9 Nos femmes qui s'occupent de nos femmes et nos hommes qui
10 s'occupent de nos hommes conformément à nos lois et à nos
11 coutumes traditionnelles sur nos terres qui ont fait leurs
12 preuves jusqu'à il y a environ 200 ans sur cette côte. Il y
13 a 200 ans, nous vivions une vie très différente ici. Je
14 sais qu'il n'est pas possible de revenir en arrière, mais
15 nous pouvons certainement examiner tout ça, apprendre et
16 proposer des idées. Je ne souhaite pas faire de compromis
17 ou négocier. Je ne veux pas vraiment avoir de conversations
18 avec le gouvernement canadien. Trudeau peut aller parler à
19 l'élite (inaudible) qu'il a comme ses « bénis oui-oui », et
20 ils peuvent prendre toutes les décisions qu'ils veulent,
21 mais nous sommes, comme Bernie l'a dit, les femmes rouges
22 qui se lèvent, et nous aurons ce dont nous avons besoin.
23 Nous serons en sécurité. Nous prendrons soin les unes des
24 autres. Nous montrerons une fois de plus la voie à suivre
25 pour montrer à quoi ressemblent la sécurité et la justice.

1 À quoi ressemble la paix? Je me suis battue pour la paix
2 que je porte en moi maintenant. Je n'abandonnerai pas pour
3 rien. Ça m'appartient, et c'est à moi en raison de ce que
4 d'innombrables générations avant moi ont sacrifié.

5 Je mets aux pieds du Canada et de ceux qui
6 choisissent de le représenter tout ce que je viens de dire.
7 Comme ma mère et ma tante l'ont dit, maintenant c'est à
8 eux. Il ne m'a jamais appartenu à moi de le porter aussi
9 longtemps. Les dommages que j'ai permis qu'il me fasse :
10 plus jamais. Je guéris tous les jours. Je me bats tous les
11 jours, mais je guéris tous les jours. C'est mon travail de
12 guérir, et c'est mon travail de diriger comme je dirige, et
13 nous devons nous équilibrer les uns les autres. On doit se
14 tenir l'un l'autre. Ces conneries de violence latérale, ça
15 va s'arrêter. Nous devons nous tenir mutuellement
16 responsables. Vous aimez... prenez une personne à part et
17 aimez-la comme elle doit être aimée jusqu'à ce qu'elle
18 arrive à l'équilibre et qu'elle puisse revenir et seulement
19 apporter un amour qui ne fait pas mal. Nous n'avons... nous
20 n'avons jamais eu de politiques d'exclusion. Si on était
21 banni, c'est qu'on avait fait quelque chose de vraiment
22 terrible, pas seulement dit quelque chose à propos de
23 quelqu'un qui, vous savez... vous savez... beaucoup...
24 beaucoup d'hommes dans les organisations sont nerveux de
25 m'avoir à leurs côtés. Ils... ils ne m'inviteront pas à

1 parler à moins qu'ils n'aient du sale boulot à faire, parce
2 que je vais dire ce qu'il faut dire, et je ne le dis jamais
3 pour blesser quelqu'un. Je ne le dis jamais... je ne...
4 rien... rien de ce que je fais, je suis mortifiée
5 maintenant, après tout le travail que j'ai fait au cours
6 des 17 dernières années, je ne veux jamais blesser
7 personne. Je suis si prudente avec les gens. Je prêche par
8 l'exemple. J'apprends à m'aimer et à prendre soin de moi
9 parce qu'aucune des femmes avant moi... et même après moi,
10 mes nièces et leurs bébés souffrent et meurent encore. On
11 voit encore ça. Nous sommes encore témoins de ça.

12 Alors que faisons-nous? Nous allons aux
13 enseignements. Nous allons à la terre. Nous menons par nos
14 traditions. Si... si ces tambours ne m'avaient pas
15 réveillée, où serais-je? Je serais une autre ivrogne dans
16 un bar, fonctionnant dans sa vie de tous les jours, qui
17 gagne bien sa vie, mais qui l'échange contre son âme. Je...
18 je crois beaucoup à la récupération, et je récupère, et je
19 récupère, et nous en avons parlé, mon espace. Je... je me
20 suis faite minuscule, invisible et silencieuse toute ma vie
21 pour accommoder les autres parce qu'ils sont mal à l'aise
22 si je me lève, si je parle, si je fais de l'ordre. Plus
23 maintenant. Je prends tout l'espace dont j'ai besoin, et je
24 ne m'en excuse pas, et dans cet espace, vous êtes tous les
25 bienvenus et à l'aise, vous êtes en sécurité et en retour,

1 je vous demande de faire la même chose.

2 Je poursuis le travail que ma mère n'a
3 jamais pu faire, non seulement parce que je porte son nom,
4 mais parce que sans elle, je ne serais pas ici. Tout ce que
5 je fais maintenant, ce n'est pas seulement pour honorer mes
6 ancêtres, c'est pour l'honorer : les chances qu'elle n'a
7 jamais eues, la vie qui lui a été volée, l'amour qui lui a
8 été volé, le confort qui lui a été volé. Je ne me concentre
9 pas seulement sur la brutalité avec laquelle elle a vécu
10 chaque jour de sa vie. Je me concentre sur le fait qu'elle
11 se levait encore tous les jours et continuait. Elle a quand
12 même trouvé des moyens de... de mieux subvenir à nos
13 besoins. Elle a quand même trouvé le moyen de transmettre
14 tout ce qu'il y a de mieux. Combien de personnes ne se
15 conforment pas à ces critères même lorsqu'elles reçoivent
16 les avantages dont nous sommes privées? J'ai besoin que
17 tout le monde s'en mêle.

18 (APPLAUDISSEMENTS)

19 MME AUDREY SIEGL : J'ai besoin que vous
20 n'acceptiez pas les avantages qui viennent à mes dépens.
21 J'ai besoin que vous demandiez des comptes au Canada. J'ai
22 besoin que vous utilisiez votre argent pour soutenir ce en
23 quoi vous croyez. J'ai besoin que vous soyez prêt à être
24 mal à l'aise. J'ai besoin que vous soyez prêt à vous tenir
25 à mes côtés, derrière moi, devant moi. J'ai besoin que vous

1 vous leviez quand vous voyez de l'injustice. J'ai besoin
2 que vous vous guérissiez. J'ai besoin que vous fassiez
3 votre putain de boulot.

4 (RIRES)

5 (APPLAUDISSEMENTS)

6 MME AUDREY SIEGL : Et je sais que c'est
7 difficile. Je peux seulement le demander parce que je fais
8 mon travail. Il y a si peu d'entre nous qui en portent
9 autant sur les épaules. Prenez les choses en main. Prenons
10 une pause. Je suis fatiguée, et si je suis si fatiguée, à
11 quel point êtes-vous fatigués, vous qui faites ça depuis
12 beaucoup plus longtemps? Je me lèverai et je porterai tout
13 ce que j'ai besoin de porter pour qu'ils n'aient pas à le
14 faire. Ils l'ont porté assez longtemps. Qu'êtes-vous prêts
15 à faire? Qu'êtes-vous prêts à défendre? De quoi êtes-vous
16 prêts à vous priver? Jusqu'où êtes-vous prêts à aller pour
17 vous assurer que la sécurité, la justice et la paix pour
18 tous deviennent réalité?

19 Il n'y a pas de limites à ce que je ferai.
20 Je suis les traces de mes ancêtres. Ils veulent blesser ce
21 corps, ils veulent prendre ce corps, très bien. Vous avez
22 libéré mon esprit. Je suis coincée ici. Je suis limitée
23 ici. J'ai à peine ma place ici maintenant, et c'est
24 magnifique. Je suis forte parce que je sais ce que c'est
25 que de souffrir et d'être faible. J'ai dû enlever toutes

1 mes armures et déposer toutes mes armes et être ouverte,
2 brute et vulnérable à une époque où l'on nous chasse encore
3 pour ce travail qu'on fait, et je n'aime pas ça certains
4 jours, mais je le fais. J'ai été mal à l'aise tous les
5 jours de ma vie, et maintenant, je commence à voir de
6 l'espoir et de la lumière à l'horizon.

7 J'ai... je participe à un groupe tous les
8 vendredis dans le Downtown Eastside. Une mère avec une
9 petite fille de trois semaines pleurait quand on chantait,
10 et elle a dit : « Je ne sais pas comment je vais la
11 protéger. » Comment maintenir la lumière au milieu de tout
12 ça? Levez-vous. Défendez-vous. On va rester autour de cette
13 petite fille. Nous n'allons pas tous les sauver. Nous ne
14 pouvons pas. Ça a été prouvé depuis 500 ans. Les systèmes
15 qui sont en place ici sont des outils de destruction hyper-
16 efficaces, mais nous avons des outils médicaux hyper-
17 efficaces, et nous avons des connaissances qui nous ont
18 permis de prospérer pendant des millénaires.

19 Nous ne jouons pas. Nous en avons fini avec
20 les conversations. Nous revendiquons et nous nous levons.
21 Je ne dis pas ça pour lancer un défi ou un avertissement.
22 Je dis au Canada : « Nous vous regardons. Nous arrivons.
23 Vous ne pouvez pas nous arrêter. » Ce processus me fournit
24 un espace pour lequel j'ai travaillé toute ma vie, et comme
25 Bernie l'a dit, on nous a fermé des portes. On a eu la

1 police à nos trousses. J'ai eu des amis qui se sont levés
2 parce que je n'avais pas le droit d'entrer dans un espace,
3 et ils ont été arrêtés pour avoir occupé cet espace. Je
4 suis ciblée. Je n'ai pas le droit d'entrer. Ils se sont
5 assis et ont dit : « Je ne pars pas », et ils se font
6 arrêter. Je ne peux pas être arrêtée parce que je ne sais
7 pas ce qu'ils vont me faire. Je suis terrifiée. Je vis dans
8 la terreur tous les jours de ma vie. Pourquoi n'ai-je
9 jamais pu ne pas avoir peur? C'est de là que vient la peur.
10 De l'autre côté de cette peur, parfois, je m'en fiche.
11 C'est amusant, et je le fais. Amusant, dangereux, je ne
12 sais pas. La distinction est subtile.

13 J'apprends et je grandis, et je vous implore
14 tous d'en faire autant. Je vous remercie, belles femmes, de
15 vous asseoir avec moi. Je vous remercie toutes d'être
16 assises ici et d'avoir écouté. Je vous remercie toutes de
17 venir avec votre cœur ouvert et votre esprit ouvert, votre
18 lumière et votre amour, de raconter tout ça, parce que vous
19 êtes la lumière dans l'obscurité quand je ne peux pas me
20 lever.

21 Je veux que vous partiez en sachant que
22 malgré ces lourdes vérités et cette laideur, ce n'est pas
23 seulement que nous sommes toujours là, mais que nous
24 guérissons et que nous nous unissons. Nous avons toutes les
25 couleurs et tous les âges ici. Je n'aime pas ces termes qui

1 ont été imposés aux gens, vous savez, hétéros ou queer.
2 Nous avons des gens qui... nous... nous avons des cultures
3 des Premières Nations qui ont, quoi, cinq, six, sept termes
4 pour... pour le genre. Nous avons des cultures de Premières
5 Nations qui n'en ont pas. Ce n'est pas à moi de juger une
6 autre personne pour qui et où elle trouve son réconfort. Je
7 ne serai pas séparée de mon peuple. Je ne serai pas séparée
8 des femmes. Je ne serai pas séparée d'une autre personne
9 qui a connu la souffrance.

10 Je travaille avec des comités d'immigrants
11 et de réfugiés. Le thérapeute avec qui j'ai travaillé... le
12 niveau de traumatisme que je subis est le même que celui
13 des femmes venant de pays déchirés par la guerre comme la
14 Bosnie. J'étais anéantie parce que j'ai regardé aux
15 nouvelles ce qui s'est passé là-bas, et je me suis
16 dit : « Quoi? » Si ce n'est pas une indication qu'il s'agit
17 d'une ligne de front, que nous sommes attaquées et que la
18 guerre a été déclenchée contre nous, je ne sais pas ce qui
19 l'est.

20 Alors maintenant, on guérit. Maintenant, on
21 s'unit. Maintenant, on se lève. Maintenant, on continue à
22 faire notre travail, et on continue à apporter notre amour.
23 On n'a pas d'armes. On a des remèdes. Vous savez, la... la
24 photo, on a des calumets de paix, pas des pipelines. Je
25 relie ce qui arrive à la terre à ce qui arrive aux femmes

1 et à chacun d'entre nous.

2 Je suis reconnaissante et honorée non
3 seulement d'être ici aujourd'hui, mais d'être ici tous les
4 jours. Je n'étais pas sûre de pouvoir le faire aujourd'hui,
5 et je vous remercie, chacun d'entre vous, d'avoir pris le
6 temps et d'avoir communiqué votre amour, votre magie et
7 votre énergie, de m'avoir soutenue, d'être témoin. Je ne
8 vois pas ça comme une enquête. C'est à ça que ressemble un
9 témoignage. Il se peut que, à l'avenir, on vous demande de
10 clarifier quelque chose qui s'est passé ici. Vous êtes
11 maintenant témoin. Vous êtes témoin depuis le début.
12 Maintenant, nous mettons seulement une étiquette sur ça et
13 nous définissons les attentes et les besoins, et je lève
14 mes mains et je dis à chacun d'entre vous [s'exprime dans
15 la langue musqueam] d'être ici, de raconter, et encore une
16 fois, je vous le rappelle : levez-vous. Transmettez votre
17 amour. Enlevez votre armure, posez vos armes et prenez vos
18 remèdes [s'exprime dans la langue musqueam].

19 (APPLAUDISSEMENTS)

20 **MME AUDREY SIEGL** : Je pense que nous avons
21 besoin d'une chanson. Si vous me connaissez un peu.

22 (RIRES)

23 **MME AUDREY SIEGL** : Et vraiment, comme,
24 [s'exprime dans la langue musqueam] à chacun d'entre vous.
25 Vous m'avez aidé à guérir.

1 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Aaah.

2 **MME CECELIA POINT** : Notre chère sœur Audrey
3 de Musqueam, je suis aussi de Musqueam, et Cecelia Point,
4 (inaudible) Musqueam. Nous... nous... je veux juste chanter
5 notre chant de la pagaie parce que notre... notre chant de
6 la pagaie, nous le chantons pour accueillir les gens qui
7 sont venus sur notre territoire, mais nous le chantons
8 aussi pour mettre les gens sur leur chemin, alors je
9 veux... je veux... je veux prendre la vie d'Audrey, ses
10 souvenirs, ses joies, sa famille, sa communauté, notre
11 relation, je veux... je veux envoyer tous ces souvenirs sur
12 leur chemin maintenant, j'espère envoyer toute cette
13 douleur... je dis toujours aux gens : « Allez voir la
14 rivière pendant que vous êtes ici. C'est très proche de cet
15 endroit. Mettez tous vos... vos traumatismes sur la rivière
16 et envoyez-les dans l'océan, que je chante notre chant de
17 la pagaie. Si quelqu'un la connaît, chantez-la avec moi
18 [s'exprime dans la langue musqueam].

19 **(CHANT)**

20 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Nous allons
21 lever cette audience. Nous reprendrons dans 30 minutes.
22 J'encourage tout ce qui doit se produire par la suite.

23 **-- Pièces (Code : P01P15P0504)**

24 **Pièce 1** : Chemise contenant 19 images numériques
25 affichées lors du témoignage public d'Audrey Siegl.


26 **Pièce 2** : Clip vidéo (11 secondes, 3,07 Mo, format

1 MP4) .

2 --- La séance est levée à 14 h 12.

ATTESTATION DE LA COPISTE*

Je soussignée Jenessa Leriger, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.

A handwritten signature in cursive script, appearing to read 'JLeriger', written over a horizontal line.

Jenessa Leriger

Le 12 avril 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.